1868

N° 246

Le associazioni si ricevono in Firenze dalla Tipografia EREDI BOTTA, via del Castellaccio.
Nelle Provincie del Regno con *vaglia postale* affrancato diretto alla detta Tipografia e dai principali Librai. — Fuori del Regno, alle Direzioni postali.
Le associazioni hanno principio col 1° d'ogni mese.

GAZZETTA UFFICIALE
DEL REGNO D'ITALIA

SI PUBBLICA TUTTI I GIORNI COMPRESE LE DOMENICHE

Le inserzioni giudiziarie 25 centesimi per linea o spazio di linea.
Le altre inserzioni 30 cent. per linea o spazio di linea.
Il prezzo delle associazioni ed inserzioni deve essere anticipato.

Un numero separato cent. 20.
Arretrato centesimi 40.

PREZZO D'ASSOCIAZIONE

		Anno	Semestre	Trimestre
Per Firenze	Compresi i Rendiconti ufficiali del Parlamento	L. 42	22	12
Per le Provincie del Regno		» 46	24	13
Svizzera		» 58	31	17
Roma (*franco ai confini*)		» 52	27	15

FIRENZE, Giovedì 10 Settembre

PREZZO D'ASSOCIAZIONE

		Anno	Semestre	Trimestre
Francia	Compresi i Rendiconti ufficiali del Parlamento	L. 82	48	27
Inghil., Belgio, Austria e Germ.		» 112	60	35
Id.	per il solo giornale senza i Rendiconti ufficiali del Parlamento	» 82	44	24

PARTE UFFICIALE

Il numero 4556 della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene la seguente legge:

VITTORIO EMANUELE II
PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE
RE D'ITALIA

Il Senato e la Camera dei deputati hanno approvato;

Noi abbiamo sanzionato e promulghiamo quanto segue:

Articolo unico. Il Governo del Re è autorizzato a dare piena ed intiera esecuzione agli articoli addizionali alla convenzione postale tra l'Italia e la Svizzera, dell'8 agosto 1861, firmati a Firenze il 25 giugno 1868, e le cui ratifiche furono ivi scambiate il 28 agosto 1868.

Ordiniamo che la presente, munita del sigillo dello Stato, sia inserta nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarla e di farla osservare come legge dello Stato.

Data a Torino, addì 30 agosto 1868.

VITTORIO EMANUELE.

L. F. MENABREA.

VITTORIO EMANUELE II
PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE
RE D'ITALIA

A tutti coloro che le presenti vedranno, salute.

Degli articoli addizionali alla convenzione postale dell'8 agosto 1861 essendo stati convenuti tra il Nostro Governo e il Governo della Confederazione Svizzera, e dai rispettivi Plenipotenziari sottoscritti a Firenze addì venticinque di giugno del corrente anno mille ottocento sessantotto;

Articoli addizionali del tenore seguente:

Articles additionnels à la convention conclue le 8 août 1861 entre l'Italie et la Suisse.

Le Gouvernement du Royaume d'Italie et le Gouvernement de la Confédération Suisse, ayant reconnu l'opportunité d'introduire quelques modifications dans les stipulations de la Convention postale du 8 août 1861, relativement au prix de transport des échantillons et des papiers d'affaires, et voulant mettre à exécution les clauses de l'article 34 de la Convention susdite en ce qui concerne l'échange des lettres chargées, contenant des valeurs déclarées, ont nommé pour leurs Plénipotentiaires à cet effet, savoir:

Le Gouvernement du Royaume d'Italie, Son Excellence le comte Jérôme Cantelli, Sénateur du Royaume, Grand Officier des Ordres Royaux des Saints Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italie, Ministre des travaux publics;

Le Gouvernement Suisse, Monsieur Jean Baptiste Pioda, Ministre de la Confédération Suisse près Sa Majesté le Roi d'Italie;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit:

Art. 1. Les échantillons de marchandises expédiés d'Italie en Suisse, et de Suisse en Italie, supporteront la taxe de cinq centimes par port de quarante grammes ou fractions de quarante grammes.

Les échantillons ne seront admis à jouir de cette taxe modérée qu'autant qu'ils n'auront aucune valeur marchande, qu'ils seront affranchis jusqu'à destination, qu'ils seront placés sous bandes mobiles, ou de manière à ne laisser aucun doute sur leur contenu, et ne porteront aucune lettre, écriture, chiffre ou signe quelconque à la main, sauf l'adresse du destinataire, la date, la signature de l'envoyeur, des numéros et des indications de prix.

Les échantillons ne peuvent être placés dans des boîtes.

Les échantillons de graines pourront, par exception, être renfermés dans des sacs en toile ou en papier, fermés de manière à pouvoir être facilement vérifiés.

Les échantillons de marchandises, qui ne réuniront pas cette condition, seront considérés comme lettres et traités en conséquence.

Les paquets d'échantillons sont admis jusqu'au poids de 500 grammes, ceux de soie crue ou filée jusqu'au poids de 100 grammes seulement.

Art. 2. Les manuscrits, papiers d'affaires, affranchis et placés sous bandes, seront assujettis à la taxe suivante:

Jusqu'à 50 grammes		30 centimes
De 50 »	à 100 .	60 »
De 100 »	à 200 .	90 »
De 200 »	à 300	1 20 »

et ainsi de suite, en ajoutant 30 centimes par chaque 100 grammes, ou fractions de 100 grammes.

Les paquets de manuscrits ne seront admis que jusqu'au poids de 1,000 grammes.

Les manuscrits non affranchis, ou contenant des lettres d'accompagnement, seront soumis à la taxe des lettres ordinaires.

Tout paquet de manuscrits pourra être recommandé. A cet effet l'expéditeur devra payer d'avance un droit fixe de 30 centimes en sus de la taxe ordinaire sus-indiquée.

Art. 3. Les bureaux de poste du Royaume d'Italie et les bureaux de poste de la Confédération Suisse pourront se livrer réciproquement des lettres contenant des valeurs déclarées, payables au porteur, jusqu'à la concurrence de 3,000 francs pour chaque lettre.

Art. 4. Le déposant d'une lettre renfermant des valeurs déclarées doit payer d'avance un droit proportionnel de 25 centimes par 100 fr., ou fractions de 100 francs déclarés, en sus de la taxe d'affranchissement et du droit de recommandation établis par les articles 11 et 14 de la Convention du 8 août 1861.

Art. 5. En cas de perte ou de spoliation d'une lettre contenant des valeurs déclarées, l'Administration des postes, sur le territoire de laquelle la perte ou la spoliation a eu lieu, sauf le cas de force majeure, paiera à l'envoyeur, dans le délai de deux mois à dater du jour de la réclamation, la somme déclarée par l'expéditeur et pour laquelle auront été payés les droits et taxes mentionnés à l'article précédent.

Les réclamations de remboursement ne seront pas reçues après six mois, à partir du jour du dépôt de la lettre.

Art. 6. L'Administration des postes qui, en cas de perte ou de spoliation de la lettre, rembourse le montant des valeurs déclarées, acquiert, par ce fait, les droits de propriété de ces valeurs, et la personne qui a reçu le remboursement, devra fournir toutes les informations qui peuvent servir à la recherche et au recouvrement des valeurs perdues.

Art. 7. Le reçu des destinataires de lettres contenant des valeurs déclarées, délivré les deux Administrations de toute responsabilité au sujet des dites lettres et valeurs.

Art. 8. Les droits perçus en vertu des articles 1, 2 et 4 précédents seront répartis par moitié entre les deux Administrations des postes d'Italie et de Suisse.

Les présents articles seront considérés comme additionnels à la Convention du 8 août 1861. Ils recevront leur exécution à partir du 1er septembre 1868, et, à partir de ce jour, seront abrogées les stipulations de ladite Convention et de l'article additionnel y annexé, concernant l'échange des échantillons entre les habitants de l'Italie et les habitants de la Suisse.

En foi de quoi, les plénipotentiaires des Parties contractantes ont signé les présents articles additionnels et y ont apposé leur cachets.

Fait à Florence, en double original, le 25 juin mil huit-cent soixante-huit.

G. CANTELLI. (L. S) — G. B. PIODA. (L. S)

Noi, avendo veduto ed esaminato i qui sovra scritti articoli addizionali, ed approvandoli in ogni e singola loro parte, li abbiamo accettati, ratificati e confermati, come per le presenti li accettiamo, ratifichiamo e confermiamo, promettendo di osservarli e di farli osservare inviolabilmente.

In fede di che Noi abbiamo firmato di Nostra mano le presenti lettere di ratificazione, e vi abbiamo fatto apporre il Nostro Reale sigillo.

Date a Torino, addì venti di agosto l'anno del Signore mille ottocento sessantotto, e vigesimo del Regno Nostro.

VITTORIO EMANUELE.

Per parte di Sua Maestà il Re
Il Presidente del Consiglio dei Ministri Ministro Segretario di Stato per gli affari esteri
L. F. MENABREA.

Il numero 4562 della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:

VITTORIO EMANUELE II
PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE
RE D'ITALIA

Vista la legge del 22 marzo ultimo, n° 4294, con la quale è approvato il bilancio passivo per l'anno volgente;

Ritenuto che nel capitolo 1° del bilancio del Ministero di grazia e giustizia e dei culti è stata stanziata la somma di lire trecento settantamila per il personale del Ministero;

Sulla proposta del Nostro guardasigilli ministro segretario di Stato per gli affari di grazia e giustizia e dei culti,

Abbiamo decretato e decretiamo:

Art. 1. La pianta del personale del Ministero di grazia e giustizia e dei culti è determinata come segue:

Ministro, con l'annuo stipendio di . L.	20,000
Direttore generale, coll'annuo stip. di »	8,000
Quattro direttori capi di divisione di 1ª classe, con l'annuo stipendio di lire 6,000 per ciascuno . . . . »	24,000
Tre direttori capi di divisione di 2ª cl. con l'annuo stipendio di lire 5,000 per ciascuno . . . . »	15,000
Nove capi di sezione di 1ª classe, con l'annuo stipendio di lire 4,500 per ciascuno . . . . »	40,500
Sei capi di sezione di 2ª classe, con l'annuo stipendio di lire 4,000 per ciascuno . . . . »	24,000
Dodici segretari di 1ª classe, con l'annuo stipendio di lire 3,500 per ciascuno . . . . »	42,000
Dodici segretari di 2ª cl., con l'annuo stipendio di lire 3,000 per ciascuno »	36,000
Trenta applicati di 1ª cl., con l'annuo stipendio di lire 2,200 per ciascuno »	66,000
Ventiquattro applicati di 2ª classe, con l'annuo stipendio di lire 1,800 per ciascuno . . . . »	43,200
Dieci applicati di 3ª cl., con l'annuo stipendio di lire 1,500 per ciascuno »	15,000
Dieci applicati di 4ª cl., con l'annuo stipendio di lire 1,200 per ciascuno »	12,000
Due uscieri capi, con l'annuo stipendio di lire 1,200 per ciascuno . . . »	2,400
Diciotto uscieri, con l'annuo stipendio di lire 1000 per ciascuno . . . »	18,000
Quattro inservienti, con l'annuo stipendio di lire 800 per ciascuno . . »	3,200
Totale degli stipendi L.	369,300

Art. 2. In ciascuno dei gradi di direttore capo di divisione, di capo di sezione, di segretario e di applicato, la promozione alla classe superiore è determinata esclusivamente dalla maggior anzianità nella classe inferiore del grado istesso.

Art. 3. Con apposito decreto ministeriale saranno determinate le attribuzioni di ciascuna divisione e di ciascuna sezione.

Art. 4. Sono abrogate tutte le precedenti disposizioni contrarie al presente decreto, il quale entrerà in vigore il giorno primo del prossimo venturo mese di luglio.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserto nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Firenze, addì 31 maggio 1868.

VITTORIO EMANUELE.

G. DE FILIPPO.

Il numero 4563 della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:

VITTORIO EMANUELE II
PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE
RE D'ITALIA

Visto il Nostro decreto del 31 maggio ultimo (registrato alla Corte dei conti addì 8 giugno successivo, registro 42 Atti del Governo, a carte 377), col quale è approvata una nuova pianta organica del personale del Ministero di grazia e giustizia e dei culti;

Sulla proposta del Nostro guardasigilli, ministro segretario di Stato per gli affari di grazia e giustizia e dei culti,

Abbiamo decretato e decretiamo:

Articolo unico. Fino a Nostra nuova determinazione, è sospesa l'esecuzione del sopracitato decreto, la quale, giusta l'articolo 4 del medesimo, dovrebbe aver luogo col giorno 1° del prossimo venturo mese di luglio.

Il Nostro guardasigilli ministro anzidetto è incaricato della esecuzione del presente decreto.

Dato a Torino, addì 28 giugno 1868.

VITTORIO EMANUELE.

DE FILIPPO.

Il numero 4564 della raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno contiene il seguente decreto:

VITTORIO EMANUELE II
PER GRAZIA DI DIO E PER VOLONTÀ DELLA NAZIONE
RE D'ITALIA

Visto il Nostro decreto del 31 maggio ultimo (registrato alla Corte dei conti addì 8 giugno successivo, registro 42 Atti del Governo, a carte 377), col quale è approvata una nuova pianta organica del personale del Ministero di grazia e giustizia e dei culti;

Visto l'altro Nostro decreto del 28 giugno successivo, allegato al presente, col quale fu sospesa fino a Nostra nuova determinazione la esecuzione del sopra citato decreto, la quale, giusta l'articolo 4 del medesimo, avrebbe dovuto aver luogo col giorno 1° del passato prossimo mese di luglio;

Sulla proposta del Nostro guardasigilli, ministro segretario di Stato per gli affari di grazia e giustizia e dei culti,

Abbiamo decretato e decretiamo:

Articolo unico. Dal giorno 1° del prossimo venturo mese di settembre cesserà la sospensione ordinata col precitato Nostro decreto del 28 giugno, ed entrerà in vigore l'altro sopra mentovato Nostro decreto del 31 maggio, tranne pei posti di direttore capo di divisione e di capo sezione, coperti ora da impiegati con stipendii superiori a quelli stabiliti nella nuova pianta, salvo ad applicare anche ad essi, nei casi di vacanze, gli stipendii nuovi.

Ordiniamo che il presente decreto, munito del sigillo dello Stato, sia inserto nella raccolta ufficiale delle leggi e dei decreti del Regno d'Italia, mandando a chiunque spetti di osservarlo e di farlo osservare.

Dato a Torino, addì 28 agosto 1868.

VITTORIO EMANUELE.

DE FILIPPO.

PARTE NON UFFICIALE

INTERNO

MINISTERO DELL'INTERNO.

AVVISO DI CONCORSO.

Dovendosi procedere mediante concorso per esame, a senso del regolamento 23 settembre 1862 alla nomina di un medico ordinario nel sifilicomio di Capua, per un triennio, coll'annuo stipendio di L. 1500 s'invitano tutti coloro che vogliano prendervi parte a far pervenire a questo Ministero entro il 15 ottobre prossimo le respettive istanze, corredate dai documenti indicati all'art. 2 del regolamento qui sopra citato.

Firenze, 10 settembre 1868.

Il Direttore capo della 4ª Divisione
A. SCIBONA.

NOTIZIE ESTERE

FRANCIA. — Si legge nella *France*:

La *Gazzetta della Croce* che riceve da Parigi delle corrispondenze le cui informazioni sono qualche volta esatte, parla di un colloquio che l'Imperatore avrebbe recentemente avuto col signor Moustier e nel quale S. M. avrebbe di nuovo manifestata la sua ferma risoluzione di mantenere i buoni rapporti tra la Francia e tutte le potenze.

Si assicura, aggiunge il corrispondente della *Gazzetta*, che l'Imperatore si sia al tempo medesimo espresso contro qualunque specie di linguaggio provocante da parte della stampa governativa.

Abbiamo ogni ragione di credere che le informazioni della *Gazzetta della Croce* sieno state attinte a buona fonte.

— Lo stesso giornale scrive:

Lord Stanley ha lasciato Parigi ieri (6) per tornare a Londra. Sabato dopo avere ricevuta la visita del signor de Moustier, il nobile lord si è recato al Ministero degli esteri e vi si è trattenuto lungamente col ministro.

La sera, dopo il pranzo che ebbe luogo all'ambasciata inglese in onore di lord Stanley ed al quale venne invitato il signor de Moustier, questi due uomini di Stato ripresero la loro conversazione. Ci si assicura che lord Stanley esprimendo al signor de Moustier le sue simpatie per la direzione della politica francese abbia di nuovo attestato del desiderio che anima il gabinetto inglese di contribuire con ogni suo potere al mantenimento della pace generale.

— E più sotto:

L'*Indépendance*, in una delle sue corrispondenze parigine in data del 5 settembre raccoglie la voce secondo cui il nunzio del Santo Padre a Parigi avrebbe consegnata al signor de Moustier una nota nella quale si sarebbe detto che non cessando in Italia le cospirazioni contro la Santa Sede lo sgombro del territorio pontificio da parte delle truppe francesi sarebbe impossibile senza compromettere l'opera di protezione compiuta dalla Francia.

APPENDICE

L'ARTE ITALIANA A PARIGI

CENNI SULL' ESPOSIZIONE UNIVERSALE del 1867.

(*Continuazione* — Vedi n. 229, 230, 231, 232, 240, 241 242, e 245).

SCUOLA LOMBARDA.

I.

Tabacchi.

Se alcuno di noi letterati, profani al tecnicismo dell'arte, avesse proposto agli alunni di una accademia qualunque come tema da eseguire: il trattato di Campoformio, che credete voi ci sarebbe stato risposto?

Il trattato di Campoformio! prorompererebbe tosto un presidente d'accademia o un professore, qualunque, d'estetica. Ma codesto non è soggetto *statuabile* (se così posso dire, pescando la parola nel lago medesimo dove fu preso l'altro granchio di *tragediabile*).

Il Costoli, o qualunque altro scultore amico delle allegorie e delle personificazioni, avrebbe forse accettato l'incarico, a patto di fare una Venezia che piange, o un'Italia che lacera il trattato con giusta indignazione.

Un altro aggiungerebbe: si può scolpire nello zoccolo un bassorilievo rappresentante il Congresso diplomatico dove il trattato fu sottoscritto. Bonaparte nel mezzo, il plenipotenziario austriaco, alcuni generali in fazione sulla porta, o l'ostessa che fa capolino origliando, ecc. ecc.

— Codesto è soggetto da pittura, anziché da scultura, direbbe un altro: un quadretto a modo del Meissonier, color locale, uniformi dell'epoca, ritratti dei personaggi, ecc. ecc. Non veggo come il soggetto sia suggetto finora all'Induno.

Non so che cosa avrebbe risposto il Vela, il quale non è così facile a sgomentarsi per la difficoltà del soggetto: ma so benissimo cosa rispose e come fece uno de' suoi scolari, il Tabacchi.

Egli stava forse leggendo le lettere di Jacopo Ortis, e si era commosso a quel passo in cui il Werther italiano, Jacopo Ortis, o Ugo Foscolo che vogliate chiamarlo, afferrò il proclama fatale, con quel piglio di terribile indignazione che è facile immaginare da chi ha letto quel libro e conosce il temperamento del Foscolo. La povera Teresa è là dividendo il dolore dell'amico, e cercando di lenirlo collo più affettuose carezze che donna innamorata possa trovare.

Ed eccovi il gruppo, che in qualunque esposizione italiana avrebbe probabilmente riportato i primi onori, o almeno gli applausi più numerosi, anche a preferenza della *Pietà* del Duprè, e del *Napoleone* del Vela; tanta è la verità dell'espressione, l'eleganza delle linee, e l'accuratezza del lavoro. Il soggetto, a Parigi, era nuovo ai molti, agli altri antipatico. Malgrado a ciò quel gruppo era sempre circondato da una fitta siepe di ammiratori che procuravano d'indovinare la causa di sì disperato dolore in quel giovane, che codesta parola CAMPOFORMIO rendeva insensibile ai conforti, e alle lusinghe di quella graziosa donna, qualunque ella fosse. Le vesti d'entrambi erano perfettamente imitate dai figurini del tempo, ma con che mollezza, con che gusto, con quale studio del vero e del bello! Giammai il marmo era stato costretto a simulare la natura d'una stoffa, la trasparenza di un merletto, l'onda dei capelli rossi nell'uomo, biondi nella sua vaga compagna. Il colore non si vedeva, ma si sentiva: così si piega una gala di seta, così un camicino diafano circonda e accarezza il busto ammirabile di una bella donna: così il nudo traspare in entrambi anche dallo stivale, dalla giubba, dalla gonnella. E poi ditemi che i vestiti contemporanei non sono *statuabili!*

La critica francese non fece motto di questo gruppo: perchè era affaccendata intorno alla coperta di lana che avvolgeva le gambe dell'Imperatore. Il Giurì internazionale fece lo stesso. Il Tabacchi fu dimenticato a Parigi, ma il suo gruppo fu venduto, il Vela, ritraendosi dall'insegnamento, lo raccomandava come suo successore a Torino, e il ministro Coppino accettò la proposta. Io credo che alludesse a questo gruppo, oltrechè al *Napoleone* del Vela, e alla *Madre dolorosa* del Duprè, quel critico recente del *Siècle* (il signor Deriége) che, in data del 29 agosto, si lasciava sfuggire queste parole, onorevoli all'arte, all'Italia e a lui stesso.

« Dans son verdict, le jury paraît n'avoir « guère tenu compte que de l'exécution plasti- « que. Cependant, à propos de l'expression en « sculpture, nous avons reçu l'année dernière « des Italiens une rude leçon. Il serait à désirer « qu'elle nous profitât. »

II.

Miglioretti, A. Salomon.

L'opera dell'artista, oltrechè nell'espressione drammatica e tragica degli affetti, si rivela nella creazione de' tipi o caratteri storici e poetici delle persone che dipinge o scolpisce. Se si limita a copiare fedelmente il modello che gli sta dinanzi, ammenochè questo modello non corrisponda all'ideale dell'artista, come la *Fornarina*, la *Gioconda* e qualche altra, farà delle accademie, e non altro: figure d'uomo o di donna dotate di forme e di muscoli più o meno regolari, a cui porrà un nome per celia, chiamandole Lesbia, Venere, Eva, la Schiava, l'Adultera, l'Innocenza, la Modestia, la Pudicizia.....

Non vo' parlare della statua di questo nome, pensata e scolpita maestrevolmente dal Minisini, che fu, credo, a Parigi altre volte lodata e premiata, e che non avrà voluto arrischiarsi quest'anno nella Babilonia moderna. Nessuna delle statue di donna, che visitarono Parigi nel 1867, era degna di competere con questa, per la gentilezza e l'ingenuità del concetto, e poche la eguagliavano nella squisitezza dell'esecuzione. Quest'anno la scultura veneta mancava del tutto all'Esposizione. La *Pudicizia* si era ricoverata nello studio dell'artista, e la *Libertà* non aveva avuto ancora il tempo necessario per isgusciare dalla conchiglia materna!

Torniamo ai tipi storici o poetici che non mancavano nella sezione italiana, e non tutti domandati all'Italia. Alla *Camilla* del Pandiani rispondeva la *Carlotta Corday* del Miglioretti, all'*Arnaldo da Brescia* del Tantardini, il *Socrate* e la *Saffo* del Magni; al *Colombo* del Vela, il *Meneceo* del Costoli, a non parlare dei busti del *Galileo*, del *Plana*, del *Garibaldi*, quest'ultimo più volte riprodotto non solo in Italia, ma in quasi tutti i paesi.

Parleremo dei principali e più noti. Il tipo della *Carlotta Corday* non appartiene al Miglioretti. Sono circa vent'anni che Adamo Salomon, il principe dei fotografi contemporanei, ed uno degli scultori francesi che meglio intendono l'espressione, aveva lavorato un medaglione, al modo del Donatello, nel quale avea figurato il profilo della Corday, traendolo, meglio che da qualche ritratto autentico, se restava, dal proprio cervello. Il medaglione ebbe un successo straordinario, e si diffuse a migliaia di esemplari in tutta l'Europa. È difficile che alcuno dei miei lettori non ricordi di averlo veduto e ammirato. Il giovane scultore l'aveva vestita alla foggia del tempo, precedendo il Tabacchi di molti lustri, senza recar danno al profilo severo ed energico della eroina legittimista.

Informazioni di cui possiamo garantire l'esattezza ci permettono di assicurare che la voce accennata dalla *Indépendance* non ha fondamento di sorta. Il nunzio non ha rimessa alcuna nota al ministro degli esteri e non ha fatto alcuna pratica nel senso accennato dal corrispondente parigino del foglio belga.

PRUSSIA. — Ecco la nota del *Monitore prussiano*, già accennata dal telegrafo, e riguardante la salute del signor Bismarck:

Il numero delle lettere e degli scritti al presidente del Consiglio a Varzin, essendo grandemente aumentato in questi ultimi tempi, si rammenta di nuovo che gli scritti di questo genere devono venir rinviati senza essere aperti a Berlino, al dicastero a cui spettano, giacchè i medici hanno ordinato al presidente del Consiglio un assoluto riposo affinchè possa ristabilirsi in salute.

Dopo l'ultima caduta da cavallo quest'ordine de' medici è stato eseguito più rigorosamente.

Lo stato del presidente del Consiglio non dà luogo ad alcuna inquietudine in seguito alla già accennata caduta da cavallo; ma questa ha prodotto dei dolori in tutto il sistema muscolare, per modo che il riposo e l'astensione da qualunque affare sembrano necessari nel più alto grado.

— Scrivono da Berlino, 5 settembre, all'*Havas*:

Il *Morning Post* ci fa sapere che in forza di un ukase del 2 settembre l'Imperatore Alessandro ha presa l'iniziativa delle proposte di disarmo che verrebbero fatte ai gabinetti di Parigi e di Berlino. Per una assai strana coincidenza la *Corrispondenza provinciale* ha pubblicato colla stessa data un articoletto nel quale si diceva che la chiamata delle reclute veniva per quest'anno differita di tre mesi e che le riserve verebbero inviate ai rispettivi focolari tosto finite le manovre.

Queste misure non hanno in sè nulla di sorprendente poichè vennero prese mesi sono; ma il fatto che esse verranno davvero applicate prova a sufficienza che la situazione generale non è inquietante.

La *Corrispondenza provinciale* ha dunque avuta ragione di dire che in ciò avvi una prova positiva della fiducia del Governo prussiano nel mantenimento della pace. Quanto alle proposte della Russia ci bisogna aspettarne i particolari prima di azzardare un giudizio sulla accoglienza che esse troveranno a Berlino.

L'effettivo dell'armata federale è stato fissato dalla Costituzione federale in 300,000 uomini. Si intende che la diminuzione di questo effettivo non troverebbe costituzionalmente alcuno ostacolo, ma non è meno sicuro che l'amministrazione militare non potrà eseguire delle disposizioni di disarmo che la costringerebbero a ridurre i quadri esistenti. L'effettivo dell'esercito sul piede di pace ha già subito una riduzione importante in seguito alle misure prese il 16 aprile. Non si può adunque disarmare perchè l'armata federale non è sul piede di guerra. Non intendiamo discutere se sia possibile operare delle altre riduzioni nell'armata senza disorganizzarla.

— Nella *Gazzetta nazionale* di Berlino si legge:

Il ritardo di tre mesi all'entrata delle reclute nell'armata avrà per conseguenza delle economie notevoli nel bilancio federale. Si può dunque ammettere che si attenda a colmare il *deficit* imminente della cassa federale senza aumentare le contribuzioni matricolari. Ecco i particolari che il *Foglio settimanale militare* pubblica in proposito:

« In virtù di ordini del re, le reclute raggiungeranno i rispettivi corpi d'armata alle epoche seguenti:

a) In tutta la cavalleria e l'artiglieria a cavallo il 1° ottobre;

b) Le truppe della guardia a piedi il 3 novembre;

c) L'infanteria di linea il 2 gennaio 1869;

d) Il treno per gli uomini di servizio e la metà dei conduttori, il 3 novembre 1868 e per la seconda metà dei conduttori il 1° maggio 1869;

e) Gli operai di tutti i corpi li raggiungeranno il 3 novembre;

f) La chiamata delle reclute di marina è subordinata ai bisogni del rimpiazzo.

« Le reclute della cavalleria e dell'artiglieria a cavallo, potranno secondo la situazione dei depositi ed incerti distretti, raggiungere i loro corpi più tardi dell'epoca suindicata.

« Le disposizioni relative a questo oggetto saranno riservate ai generali comandanti i corpi.

« I cacciatori prussiani esercitati dovranno entrare nel corso dell'ottobre e del novembre secondo le disposizioni che saranno adottate dalla ispezione dei cacciatori e bersaglieri.

« I volontari di tre anni non potranno essere ricevuti che a partire dal termine fissato per ciascun'arma. »

AUSTRIA. — In un banchetto organizzato ad Heitzing, in onore degli agronomi e degli economisti tedeschi che si sono riuniti a Vienna, il barone de Beust ebbe testè a pronunziare un nuovo discorso tutto animato da spiriti concilianti.

Dopo aver fatto notare che la vecchia capitale dell'Austria « la quale va continuamente ringiovanendo » aveva avuto varie volte in quest'anno il piacere di ospitare cittadini di tutte le parti di Germania, il cancelliere dell'Impero ha dichiarato che il popolo austriaco sviluppando la sua attività non concepisce alcun progetto presuntuoso, ma intende a conquistare la stima e la fiducia dei popoli vicini.

Il barone de Beust ha poi continuato così:

« Il dominio dell'economia politica alla quale voi applicate la vostra attività è senza dubbio un'arena di emulazione per tutte le nazioni; ma l'emulazione esclude ogni concetto di minaccia e di pregiudizio perchè chi eleva la potenza produttiva del suolo rappresenta un vantaggio ed un benefizio per il popolo vicino. Che ciò avvenga di ogni specie di progresso, in qualunque sfera esso si compia! »

La *Presse* di Vienna pubblica il testo seguente di una nota indirizzata dal ministro degli esteri della Sublime Porta, Fuad pascià, alle varie potenze europee:

Costantinopoli, 1° agosto.

Approfittando dell'occasione offertami dalla riunione avvenuta il 28 luglio presso di me, dei rappresentanti le grandi potenze, io ho avuto l'onore di esporre a V. E., nonchè ai suoi colleghi, i fatti che sono accaduti sulle sponde del Danubio ed i sospetti che pesano sulla condotta del Governo dei Principati Uniti in questa circostanza. Pregai, nello stesso tempo, i signori rappresentanti di provocare gli ordini dei loro rispettivi Governi perchè si fosse proceduto ad un'inchiesta col mezzo dei loro agenti a Bucharest onde rischiarare questi sospetti.

Credo però necessario di ritornare su tale quistione e di precisare i fatti che segnaliamo all'attenzione delle grandi potenze alleate della Sublime Porta.

Qualche centinaio d'uomini, riuniti in Valacchia, ed organizzati in corpo, sono venuti ad attaccare, su tre punti, i cordoni di guardie stabiliti sulla riva destra del Danubio, per entrare nel paese coll'intenzione di fare insorgere la popolazione. Due di queste bande furono respinte colla forza armata; una sola ha potuto penetrare; ma inseguiti da vicino, gli uomini che la componevano furono attaccati successivamente, ed i pochi che ne rimanevano sono caduti nelle mani delle autorità imperiali.

Questa zuffa non ha avuto altro risultato che un'emozione momentanea, e non si dovrebbe preoccuparsene se non fosse altro che un semplice atto di brigantaggio non riuscito e punito. Lo scopo di questi uomini non era soltanto un attentato contro la sicurezza di una provincia, ma una macchinazione contro l'impero in generale.

Nei proclami che quei briganti volevano diffondere, essi protestavano che il loro scopo era umanitario e che la loro sollecitudine si estendeva ugualmente agli abitanti mussulmani e cristiani della Bulgaria. Ma risulta dai loro interrogatorii dopo l'arresto, ch'essi avevano il progetto di commettere delitti isolati contro i mussulmani e di eccitare l'odio e la vendetta di questi ultimi contro i cristiani. Questo loro progetto mandato a vuoto dalla vigilanza delle nostre autorità e dalle nostre popolazioni, tanto cristiane quanto mussulmane, di cui le prime colla loro leale condotta, e le seconde col loro spirito di patriottismo, hanno conservata intatta la tranquillità del paese e la fraternità ch'esiste fra di loro.

Il Governo imperiale, che fa tutti i suoi sforzi per ispargere fra tutte le popolazioni della Turchia lo spirito di fraternità e di concordia, non può vedere, in verità, con occhio indifferente che si cospiri contro l'opera ch'egli prosegue con tanta perseveranza. È a questo titolo ch'egli ha dovuto ricercare seriamente i mezzi di tagliare il male alla sua radice.

Voi sapete, signore, che non è la prima volta che simili fatti si producono sulle sponde del Danubio.

L'anno scorso, altre bande che avevano fatto il loro centro d'azione in Valacchia, fecero lo stesso tentativo sulla sponda destra del Danubio, e sono appena scorsi sei mesi che ci si segnalavano nuovi preparativi di questo genere.

Le assicurazioni formali e le denegazioni assolute del governo dei Principati Uniti non hanno impedito che la cosa si realizzasse presto o tardi.

Le nostre informazioni ci autorizzano persino a credere che queste bande furono organizzate e passarono il Danubio a cognizione delle autorità principesche. Tutte queste circostanze sono combinate in modo da ispirare serii sospetti al governo imperiale, ed ogni spirito imparziale riconoscerà che non gli è permesso di riposare sulle assicurazioni date anche recentemente dal governo principesco, che iniziò egli pure un'inchiesta onde scoprire i colpevoli.

La nostra lealtà e la piena fiducia che abbiamo nell'equità delle potenze garanti ci fanno un dovere di svelare la nostra impressione. Queste stesse potenze che hanno guarantite le istituzioni dei Principati Uniti, hanno compreso in questa guarentigia le relazioni dei Principati colla Corte sovrana. Nessuno meglio di loro può esser giudice della situazione che risulta da questo stato di cose, che offende tanto seriamente queste relazioni, ch'è nel comune interesse di serbare illese. Se fosse provato che i nostri sospetti non sono fondati, noi saremmo i primi a felicitarcene; ma perchè questa prova sia di natura da dissiparli, fa d'uopo ch'essa risulti da un esame che offra tutte le condizioni volute d'imparzialità.

I trattati ci darebbero il diritto di chiedere di fare un esame collettivo colle potenze garanti; ma la nostra fiducia ci dispensa dall'insistere sulla nostra cooperazione. Ciò che noi chiediamo loro è di fare quest'esame mediante i loro agenti nei Principati Uniti. Se il risultato conferma sventuratamente i sospetti che il governo imperiale ha potuto concepire, noi ci uniremo alle potenze per fare intendere al governo principesco un linguaggio fermo e di natura da ricondurlo al giusto apprezzamento della sua posizione rispetto alla Corte sovrana. Se, come noi lo desideriamo, e come ho detto più sopra, i nostri dubbi non sono menomamente giustificati, le potenze avranno fatto cessare tutto ciò che tende ad esercitare influenza sulle nostre relazioni coi Principati Uniti in un senso che non si concilierebbe coi sentimenti da cui è animato il governo imperiale e da cui non vorrebbe dipartirsi.

In ogni caso, il risultato, qualunque siasi, sarebbe una nuova prova della sollecitudine delle potenze garanti ed avrebbe un effetto quale si può desiderarlo, tanto nell'interesse dei Principati Uniti quanto in quello della Sublime Porta.

Noi facciamo quest'appello alla lealtà delle potenze garanti, e siamo certi ch'esse vorranno risponderci con benevola sollecitudine.

E in questa convinzione che vi prego di gradire, ecc.

Firmato: FUAD.

REGIO ISTITUTO TECNICO

DI FIRENZE.

Norme e temi per gli esami di ammissione.

I. Gli esami di ammissione sono obbligatorii per chiunque: sono dati al principio dell'anno scolastico, e si dividono in scritti ed orali.

II. L'esame in iscritto si fa colle seguenti prove:

a) Una composizione italiana;

b) La risoluzione di un problema numerico di geometria;

c) La copia di un esemplare di disegno lineare;

d) La copia di un esemplare di disegno d'ornato elementare.

III. L'esame orale si aggira sulle seguenti materie:

a) Storia patria, geografia elementare e lettere italiane;

b) Aritmetica ragionata e algebra elementare fino alle equazioni di secondo grado inclusive;

c) Geometria del piano, della linea retta e del piano nello spazio;

d) Lingua francese (*).

IV. Gli aspiranti agli esami di ammissione debbono presentare alla cancelleria dell'Istituto, non più tardi del dì 25 di ottobre, la dimanda in carta bollata da centesimi 50, firmata dai genitori o da chi li rappresenta, e corredata del certificato di moralità del sindaco respettivo, della fede di nascita e della quietanza dell'agente demaniale del pagamento della tassa di ammissione.

V. Gli esami d'ammissione scritti sono complessivi, e tenuti, secondo il numero dei candidati, in una o più tornate da una Commissione composta di tre esaminatori.

VI. I temi per l'esame d'ammissione scritto sono tanti quante le materie prescritte dell'art. II, e sono scelti e dettati contemporaneamente dalla Commissione esaminatrice a tutti i candidati di una medesima tornata. I temi si variano per ogni tornata. I candidati che alla apertura della tornata non risposero all'appello, non sono altrimenti ammessi all'esame di quella tornata.

VII. Sono concesse 8 ore ai candidati per fare il loro compito; in questo tempo essi sono sorvegliati da un funzionario dell'Istituto incaricato dal preside, onde non si allontanino soli dalla sala d'esame, non comunichino fra loro nè con chicchessia, nè facciano uso di scritti o libri. Il funzionario prende in conseguenza i lavori di mano in mano compiuti muniti della firma del candidato, contrassegnandoli con un numero d'ordine, secondo il quale saranno i candidati medesimi chiamati di poi a subire l'esame orale.

VIII. Gli esami d'ammissione orali sono pure complessivi e tenuti in pubblica adunanza da una Commissione composta di tre esaminatori. Essi vertono sopra uno o più dei tre temi da estrarsi a sorte fra quelli stabiliti dal Consiglio scolastico, per ciascuna delle materie prescritte dall'art. III.

IX. La durata di ogni esame orale di ammissione non è minore di 40 nè maggiore di 60 minuti.

X. Ogni esaminatore dispone di dieci voti, e ciascuno dei due esami di ammissione s'intende approvato, quando il numero dei voti favorevoli raggiunge i sei decimi. Il candidato però che riportò non meno di 4 decimi dei voti nell'esame scritto e 9 decimi in quello orale, è riconosciuto idoneo per essere ammesso all'Istituto.

Temi di storia patria.

1. L'Italia prima della fondazione di Roma. — Fondazione di questa città ed i suoi re. — Bruto ed il Consolato.
2. Come fossero istituiti la Dittatura ed il Tribunato. — Coriolano. — I Decemviri e la morte di Virginia. — I Galli occupano ed incendiano Roma. — Manlio Capitolino e Furio Cammillo.
3. La guerra contro i Sanniti e le forche caudine. — La guerra di Pirro e di Fabbrizio, e le guerre Puniche.
4. I Gracchi. — Mario vince Giugurta ed i Cimbri. — Guerra sociale, Mario e Silla.
5. La congiura di Catilina. — Il primo triumvirato. — Battaglia di Farsalia. — La dittatura di Giulio Cesare e la sua morte.
6. Il secondo triumvirato. — Morte di Cicerone. — Battaglia di Azio. — Antonio e Cleopatra. — Fine della Repubblica romana.
7. Augusto, Tiberio, Caligola, Claudio e Nerone.
8. Galba, Ottone, Vitellio, Vespasiano, Tito e Domiziano imperatori.
9. Nerva, Traiano, Adriano, Antonino Pio e Marco Aurelio imperatori. — Decadenza dell'impero. — Diocleziano.
10. Costantino fa Bisanzio capitale dell'impero. — Invasione dei barbari e rovina dell'impero.
11. Odoacre, Teodorico, i Longobardi e morte di Alboino. — Autari e Teodolinda.
12. Il papa chiama i Francesi in Italia per opporli ai Longobardi, e rovina del loro regno. — Carlo Magno è incoronato imperatore, e dà principio al potere temporale dei papi.
13. Attila. — Origine di Venezia. — Italiani re d'Italia e la casa di Franconia.
14. Gregorio VII e le contese fra il papato e l'impero.
15. Origine dei comuni. — Signoria dei Normanni nel mezzogiorno d'Italia. — Origine della Casa Reale di Savoja.
16. Federico Barbarossa. — La distruzione di Milano e la Lega Lombarda.
17. Federigo II re di Napoli e contesa che ha con i papi. — Manfredi e Corradino. — Carlo d'Angiò ed i Vespri Siciliani.
18. Le fazioni dei Guelfi e dei Ghibellini a Firenze. — Farinata degli Uberti. — I Bianchi ed i Neri. — Dante Alighieri. — La sede pontificia è trasportata ad Avignone.
19. Guerra fra Genova e Pisa — Il conte Ugolino. — Enrico VII in Italia. — Matteo Visconti signore di Milano. — Roberto re di Napoli e la regina Giovanna co' suoi quattro mariti.
20. Le compagnie di ventura.
21. Cola di Rienzo ed il ritorno dei papi a Roma. — Il duca d'Atene — I Ciompi. — Guerra di Chioggia. — Vittor Pisani. — Marin Faliero. — I Visconti a Milano.
22. Vicende del Piemonte dopo la morte della contessa Adelaide. — Amedeo VI o il conte Verde. — Il conte Rosso.
23. Il conte di Carmagnola. — Francesco Sforza duca di Milano. — Firenze ed i Medici. — La congiura dei Pazzi. — Galeazzo Sforza. — Amedeo VIII duca di Savoja. — Cristoforo Colombo e la scoperta d'America.
24. Lodovico il Moro. — Carlo VIII. — Pier Capponi. — Girolamo Savonarola. — Alessandro VI papa e il duca Valentino.
25. Giulio II. — La lega di Cambrai. — Leone X e le arti in Italia. — Francesco I e Carlo V. — Sacco di Roma. — Andrea Doria. — Assedio di Firenze. — Alessandro dei Medici e Cosimo I. — Pier Luigi Farnese. — Congiura de' Fieschi a Genova.
26. Carlo III di Savoia. — Emanuel Filiberto. — La battaglia di San Quintino. — Pio V. — La battaglia di Lepanto. — La riforma e il Concilio di Trento. — La dominazione spagnuola in Lombardia ed a Napoli. — Masaniello.
27. La Toscana sotto i Medici. — Venezia ed i Turchi. — Francesco Morosini. — Il principe Eugenio. — Guerra per la successione al trono di Spagna. — Assedio di Torino e Pietro Micca. — Amedeo II primo re di Sicilia e poi di Sardegna.
28. I Borboni a Parma ed a Napoli. — Guerra per la successione d'Austria. — Cacciata degli Austriaci da Genova. — I Lorenesi in Toscana. — I principi riformatori in Italia.
29. Guerre della rivoluzione francese in Italia. — Napoleone Bonaparte. — Trattato di Campoformio. — Gli Austro-Russi. — Battaglia di Marengo. — Napoleone imperatore e re d'Italia. — Campagna di Russia e caduta di Napoleone.
30. Trattati del 1815. — L'Italia dopo le restaurazioni. — Rivoluzione del 1848 in Italia. — Pio IX e Carlo Alberto. — La battaglia di Novara. — La rivoluzione italiana del 1859. — Il conte Cammillo Cavour. — Il Garibaldi in Sicilia. — Vittorio Emanuele II e il Regno italiano.

Temi di geografia elementare.

1. Definizione ed utilità della geografia. — Il mondo. — La figura della Terra. — I due movimenti di rotazione e di rivoluzione, e quali fatti derivano da essi.
2. Globo terrestre artificiale. — Circoli della sfera. — Longitudine e latitudine. — Le zone. — Durata dei giorni nelle diverse zone. — Carte geografiche.
3. Divisione della superficie del globo in terra ed acqua. — I continenti. — Ragionevole divisione in tre parti del continente antico. — Somiglianza fra il nuovo e l'antico continente. — L'Oceano, sua utilità e sua divisione.
4. L'Europa. — Sua divisione politica e suoi porti principali.
5. Mari, stretti, golfi, isole, penisole, monti, vulcani, laghi e fiumi principali dell'Europa.
6. L'Italia. — Suoi confini e sua divisione politica. — Mari, golfi, stretti, isole, monti, laghi e fiumi principali d'Italia.
7. Il regno d'Italia diviso e descritto in *continentale, peninsulare* ed *insulare*. — Parti d'Italia non aspettanti al Regno italiano.
8. L'Asia. — Stati principali dell'Asia e possessi che vi hanno gli Europei. — Porti principali dell'Asia.

Art. 9. Mari, stretti, golfi, isole, penisole, monti, laghi e fiumi dell'Asia.

10. L'Affrica. — Divisione, Stati principali e porti dell'Affrica. — Il capo di Buona Speranza.
11. Mari, golfi, monti, fiumi e laghi dell'Affrica.
12. America. — Divisione, Stati e porti dell'America.
13. Mari, stretti, golfi, isole, penisole, monti, laghi e fiumi dell'America.
14. L'Oceania. — Divisione dell'Oceania, ed isole principali di che si compone.

Temi di letteratura italiana.

Analisi grammaticale e logica di un periodo di autore italiano ad aperta di libro.

1. Del linguaggio, della scrittura, della grammatica e sue parti.
2. Della locuzione e delle principali qualità che deve avere, purità, proprietà e precisione.
3. Sinonimi, barbarismi, arcaismi, solecismi e gallicismi.
4. Lingua famigliare, tecnica e letteraria.
5. Dello stile e suoi caratteri principali, chiarezza, brevità, armonia e decoro.
6. Diverse maniere di stile, e specialmente dello stile didattico e descrittivo. Quali autori italiani ne sono i più grandi maestri.
7. Origine del linguaggio figurato. Della metafora, utile che se ne può ricavare scrivendo, e quali vizi s'hanno da schivare nell'uso di essa. Dell'allegoria.
8. L'iperbole, la personificazione, l'apostrofe, la comparazione, l'ironia e il sarcasmo.
9. Differenza fra lo stile poetico e lo stile prosaico: cenni sulla metrica italiana e sui diversi generi di componimenti poetici, e quali scrittori italiani si sono più distinti in ciascheduno di essi.
10. Dei vari generi di componimenti in prosa, principali scrittori in ciascheduno di essi, regole principali dell'arte di scrivere le lettere, e quali ne sono i più grandi modelli italiani.
11. Scelta e partizione del tema. Nozioni sulla invenzione delle idee, specialmente per la descrizione delle persone, delle cose, dei luoghi e dei fatti.

Uno di questi ritratti, certo più ideali che autentici, era caduto sotto gli occhi al Miglioretti, che lo riprodusse nella sua statua seduta aspettando l'ora che la scure del carnefice venisse a vendicare l'ombra del truce triumviro. Il Miglioretti non deve aver dubitato un istante che quello non fosse il ritratto autentico della Corday, e però lo riprodusse con tutti i suoi particolari senza alcun timore di commettere un plagio. Sappiamo che non mancarono eccitamenti e consigli all'insigne artista francese perchè reclamasse il proprio diritto: ma sappiamo altresì com'egli si trovasse anzi onorato che offeso dal plagio innocente e dal nuovo lustro che lo scultore italiano aveva dato alla sua creazione, imitandola e credendola storica.

Valga questo aneddoto a porre in maggior luce il nostro pensiero intorno alla creazione de' tipi artistici, nei quali non basta la riproduzione materiale del vero, ma si domanda anzitutto l'opera dell'artista che lo coglie nel punto più caratteristico, lo anima e lo completa esprimendo in un momento fuggevole la sintesi di una vita.

III.

Tantardini, Magni, Vela.

Il Tantardini mirò a questo malagevole scopo nella sua statua *Arnaldo da Brescia*; epperò ci piace parlare di questa anzichè delle altre statue di donna che espose, battezzandole coi nomi della *Vanità*, della *Schiava*, della *Lettrice*. È probabile che queste tre ultime trovassero miglior fortuna dell'austero monaco lombardo che fece impallidire Gregorio VII e Federigo II, collegati insieme per innalzare sul suo cadavere mutilato la mostruosa piramide biforcata che si chiama il papato e l'impero. Dovettero correre sei secoli prima che l'inesplicabile silenzio di Dante fosse espiato dal Niccolini prima, ed ora da questo scultore lombardo, il quale credette venuto il tempo di protestare pure collo scalpello e col marmo contro l'oltraggiosa alleanza dei due principi, avversi in tutt'altro, che a nostro danno.

La statua è grandiosa, il tipo pacato ad un tempo ed energico, la testa, le mani, la tunica, trattate come hanno appreso a fare i Lombardi. Gli spettatori francesi guardavano questo frate italiano, e studiavano la leggenda non ricordando di aver letto un tal nome sul calendario francese, dove hanno la fortuna speciale di leggere quello di San Carlomagno e del buon Ladrone. Non vogliamo accusarli d'una ignoranza che abbiamo avuto per tanto tempo comune con essi. Arnaldo da Brescia non è un santo del papa; e aspetta d'essere canonizzato, quando questo suo simulacro sorgerà in piazza San Pietro, fra le due fontane, per l'opera concorde di tutti i popoli emancipati dal doppio giogo.

Un altro martire, non ancora santificato da Roma, è il *Socrate* del Magni: il Socrate che sorge dal suo scanno, e assiste alla recita delle *Nuvole* di Aristofane colla modesta alterezza che gli viene dalla coscienza. Questi è tra' più belli del Magni, e forse il più bello, per il concetto che esprime. Ma il fatto non era abbastanza notorio, perchè l'idea fosse intesa e apprezzata da tutti.

Più chiaro è il *Colombo* del Vela, gruppo colossale in plastica: il Colombo che mostra agli increduli la figura dell'America da lui scoperta. Non è forse giusto parlare di un modello, come di cosa compiuta; ma poichè abbiamo detto il miglior bene del suo *Napoleone* compiuto, non vogliamo tacere di quello che ci lascia desiderare il *Colombo*, che può ancora modificarsi in meglio. Il gruppo è chiaro, come abbiam detto, e il popolo comprende immediatamente l'idea dell'artista: ma nessuno potrà dire di questa immagine del gran Martire Genovese, ch'ella esprime la sintesi di una vita di abnegazione, i cui meriti furono pagati con sì mostruosa ingratitudine dall'Europa, da torgli fino la gloria di dare il nome al mondo che aveva scoperto. Noi non possiamo applaudire in un uomo sì grande e sì sventurato la celia che gli affiora le labbra, dicendo: Eccola qui quell'America, che dicevate un mio sogno!

Aggiungeremo che il tipo dell'America lascia anch'esso non poco a desiderare. Quella donna rigogliosa non ha i caratteri delle razze autoctone del nuovo mondo, nessuna delle quali ha i capelli crespi nè inanellati. Il Pawers che le prese tante volte a modello delle sue statue allegoriche tenne sempre conto di questo fatto; nè però la sua *California*, la sua *Libertà americana* sono men belle. *Il cacciatore indiano* del Ward serba anch'esso gelosamente i caratteri della sua razza, senza essere, per questo, men bello esteticamente di un atleta greco o latino.

Intendiamo bene che il gruppo colossale del Vela dovrebbe essere collocato a una distanza maggiore che qui non era, ed esprimere una parola intelligibile a tutti. Ma parlando della creazione de' tipi storici e ideali, non possiamo applaudire, senza riserva, a questo del *Colombo* che esprime un istante troppo fuggevole della sua vita, lasciando appena indovinare il resto della sua storia.

Questo rimprovero dovrebbe esser fatto anche al *Menecceo* del Costoli, con doppia ragione: perchè nulla indica in questa statua, pur lodata dal Niccolini, che si tratti di un uomo, che come Curzio, immolò volontariamente se stesso alla patria. È un atleta moribondo, e non altro. Del merito tecnico del lavoro non è qui luogo a parlare.

IV.

Strazza, Argenti.

Lasciammo ultimi questi due, che il Giurì internazionale pose fra i primi, certo per altre qualità che non è quella ch'io mi proposi di mettere innanzi.

Il *Sogno dell'innocenza* dell'Argenti e l'*Aminta e Silvia* dello Strazza sono due idillj di una grazia e di una ingenuità senza pari. In mezzo a quell'*orgia di marmo* che non senza ragione il Gauthier rimproverava all'Italia, ci è grato veder coronate queste due opere che esprimono i primi crepuscoli dell'amore. Quella giovinetta trilustre, che si addormentò tenendo in mano la rosa che aveva odorata, e forse ricevuta come primo pegno di un amore innocente, sogna certamente le caste gioie dell'Imeneo, non l'ebbrezza vertiginosa di un ballo alla Scala, o alla Pergola.

Il gruppo di *Silvia ed Aminta* risplende anch'esso per una certa verecondia che contrasta piacevolmente con altri gruppi troppo ripetuti e troppo frequenti. È il bacio carpito dal pastore innamorato, simulando la puntura di un'ape sulle sue labbra. La malizia dell'uno, e l'innocenza dell'altra, che si presta senza saperlo alla frode amorosa, sono abbastanza indicati nelle due graziose figure, degne di tradurre in marmo i bei versi del Tasso.

Dal bacio di due pastori innocenti, a quello degli *Angeli*, che il pittore Bergonzoli volle esprimere in marmo, non sarebbe che un passo. Quest'ultimo gruppo è mirabile per le immense difficoltà superate, per l'audacia della composizione, per l'armonia delle linee. Dopo il gruppo canoviano di *Amore* e *Psiche*, e quello rimasto incompleto del Marsure, esprimente *Zeffiro e Flora*, nessun altro ch'io sappia aveva costretto il marmo a simulare il bacio aereo di un Dio.

Ma qui entreremmo in un ordine d'idee che riserbiamo ad altro momento, quando ci avverrà di trattare dei tipi sovrumani e fantastici.

(*Continua*) DALL'ONGARO.

Temi d'aritmetica ragionata.

1. Dimostrazione delle prime quattro operazioni sui numeri interi. — Teoremi relativi alla moltiplicazione e alla divisione.

2. Condizioni di divisibilità dei numeri interi. — Teoremi relativi alla ricerca del massimo comun divisore di due numeri e regola che se ne deduce.

3. Teoria dei numeri primi. — Divisori primi e non primi di un numero qualunque. — Composizione del massimo comun divisore, e del minimo multiplo di due o più numeri dati.

4. Delle frazioni ordinarie e loro principali proprietà. — Riduzione delle frazioni alla più semplice espressione e allo stesso denominatore.

5. Dimostrazione delle prime quattro operazioni sulle frazioni ordinarie, e sugli interi uniti a frazione. — Teoremi relativi al prodotto e al quoziente di due frazioni.

6. Frazioni decimali e loro principali proprietà. — Dimostrazione delle prime quattro operazioni sui numeri decimali.

7. Conversione d'una frazione ordinaria in decimale, e reciprocamente. — Frazioni decimali periodiche.

8. Dei numeri complessi. — Riduzione dei medesimi in frazioni ordinarie o decimali e viceversa. — Dimostrazione delle prime quattro operazioni sui numeri complessi.

9. Esposizione del sistema metrico decimale. — Conversione di antiche misure in metriche e viceversa.

10. Teoria dei rapporti e delle proporzioni.

11. Grandezze proporzionali. — Regola del tre semplice e composta.

Temi d'algebra elementare.

1. Prime quattro operazioni sui monomii interi e frazionari, potenze e radici dei medesimi.

2. Addizione e sottrazione dei polimonii interi e frazionari.

3. Moltiplicazione e divisione dei polimonii interi e frazionari. — Esempi rimarchevoli.

4. Teoria dei quadrati. — Estrazione della radice quadrata dai numeri interi e dalle frazioni.

5. Calcolo dei radicali, e degli esponenti fratti e negativi.

6. Teoria elementare del massimo comun divisore e di due polinomii.

7. Risoluzione di equazioni di primo grado ad una incognita, e di quelle che si riducono al primo grado.

8. Risoluzione di più equazioni di primo grado fra un numero eguale d'incognite.

9. Risoluzione dell'equazione di secondo grado e discussione della formula risolutiva.

Temi di geometria elementare.

1. Proprietà degli angoli rettilinei descritti in un medesimo piano ed aventi il vertice comune. — Costruzione di un angolo eguale ad un angolo dato, eguale alla somma o alla differenza di due angoli dati, o che sia il supplemento di uno o più angoli insieme.

2. Proprietà delle rette perpendicolari ed oblique ad una retta data nel piano. — Luogo geometrico dei punti equidistanti dagli estremi di una retta o dai lati d'un angolo. — Costruzione di una retta perpendicolare ad un'altra, dato il punto per cui dev'essere condotta. — Costruzione della bissettrice di una retta o d'un angolo e divisione di queste grandezze in 4, 8, 16..... parti eguali.

3. Proprietà delle rette parallele nel piano. — Angoli aventi i lati paralleli o respettivamente perpendicolari. — Costruzione di una retta parallela ad un'altra, dato il punto per cui dev'essere condotta e di una retta che faccia con un'altra un angolo eguale ad un angolo dato.

4. Proprietà dei triangoli relative agli angoli ed ai lati. — Eguaglianza di due triangoli. — Costruzione di un triangolo dati tre dei suoi elementi.

5. Proprietà del triangolo isoscele e dei triangoli rettangoli. — Costruzione di questi triangoli.

6. Dei quadrilateri e loro differenti specie, loro proprietà e costruzione, dati gli elementi che li determinano.

7. Dei poligoni e loro differenti specie. — Proprietà ed eguaglianza dei poligoni convessi. — Costruzione di un poligono eguale ad un poligono dato.

8. Della circonferenza e del circolo. Proprietà delle rette secanti e tangenti. Ricerca del centro di un arco dato, e costruzione della tangente, dato il punto di contatto, o un punto esterno alla circonferenza per cui deve essere condotta. — Costruzione di una circonferenza tangente ad una retta in un punto dato, ed obbligata a passare per un altro punto dato fuori della retta medesima.

9. Proprietà delle rette normali ed oblique ad una circonferenza. — Ricerca delle condizioni del contatto, e della intersezione di due circonferenze tracciate in un medesimo piano.

10. Rapporto degli angoli al centro in un medesimo circolo. — Misura degli angoli per mezzo degli archi. — Descrivere sopra una retta, data come corda, un arco di circolo capace di un angolo dato.

11. Proprietà dei poligoni iscritti e circoscritti al circolo.

12. Proprietà delle trasversali nel triangolo, e di più rette parallele secanti due rette date in un piano. Costruzione di una quarta proporzionale a tre rette date. — Divisione di una retta in parti proporzionali a più rette date, o in un numero qualunque di parti uguali.

13. Proprietà dei triangoli equiangoli, e di più rette concorrenti in un medesimo punto e secanti due parallele date. Proprietà della bissettrice dell'angolo di un triangolo. — Costruzione di una retta che passa per un punto dato e pel punto di concorso di altre due rette date, quando quest'ultimo non può trovarsi sul piano della figura.

14. Proprietà delle trasversali nel circolo. — Costruzione di una media proporzionale a due rette date; divisione di una retta in media ed estrema ragione.

15. Similitudine delle figure rettilinee. — Costruire sopra una retta data un triangolo o un poligono simile ad un triangolo, e ad un poligono dato. — Costruzione della tangente comune a due circonferenze.

16. Del rapporto di due rettangoli. — Misura dell'area di un rettangolo, d'un parallelogrammo, d'un triangolo, di un trapezio e di un poligono qualunque.

17. Rapporto di due triangoli aventi un angolo eguale, e di due triangoli simili. — Rapporto dei perimetri e delle aree dei poligoni simili.

18. Dei quadrati fatti sulla somma e sulla differenza di due rette date, e di quelli costruiti sui lati di un triangolo, e di un quadrilatero convesso.

19. Costruzione di un triangolo equivalente ad un poligono dato, di un rettangolo o di un quadrato equivalente ad un triangolo o ad un rettangolo, ad un parallelogrammo, ad un trapezio, o a un poligono qualunque.

20. Costruzione di quadrati equivalenti alla somma o alla differenza di due quadrati dati — e di poligoni simili ad altri, il cui rapporto sia eguale a quello di due linee date.

21. Inscrivere in un circolo un quadrato, un esagono, un decagono regolare, e i poligoni regolari che ne dipendono. — Relazione fra il loro lato e il raggio del circolo circoscritto.

22. Rapporto delle circonferenze di due circoli. — Relazione fra l'area, la circonferenza e il raggio d'un circolo. — Rapporto delle aree di due circoli e di due settori simili.

23. Ricerca di un valore approssimato del rapporto della circonferenza al diametro. — Espressione della circonferenza e della superficie di un circolo in funzione del raggio.

24. Rette perpendicolari ed oblique a un piano. — Rette e piani paralleli. — Angolo di una retta con un piano e sua misura.

25. Dei piani paralleli secanti rette parallele o comunque situate nello spazio. — Angoli aventi i lati paralleli non situati nel medesimo piano.

26. Angoli diedri e loro misura. — Piani perpendicolari fra loro.

27. Teoremi relativi agli angoli triedri. — Somma delle faccie d'un angolo solido qualunque.

28. Relazioni fra il numero dei vertici, il numero delle faccie e quello delle costole di un poliedro convesso. — Poliedri regolari.

29. Eguaglianza di due prismi. — Sezioni fatte in un prisma con piani paralleli. — Prismi triangolari in cui si decompone un parallelepipedo conducendo un piano per due costole opposte.

30. Equivalenza dei parallelepipedi di basi equivalenti, e di eguale altezza. — Rapporto dei parallelepipedi rettangoli. — Misura della superficie e del volume del parallelepipedo e del prisma.

31. Delle sezioni fatte in una piramide da piani paralleli. — Equivalenza delle piramidi triangolari di basi equivalenti, e di eguale altezza.

32. Misura del volume della piramide, del tronco di piramide a basi parallele e del tronco di prisma triangolare.

33. Eguaglianza e similitudine delle piramidi. — Decomposizione dei poliedri simili in piramidi simili, e similmente disposte. — Rapporto delle superficie e dei volumi di due poliedri simili.

34. Misura della superficie e del volume del cilindro retto, del cono retto e del tronco di cono retto a basi parallele.

35. Della sfera e sue sezioni piane. — Circoli grandi e piccoli. — Polo d'un circolo qualunque della sfera. — Data una sfera trovarne il raggio.

36. Misura della superficie e del solido generato dalla rotazione di un poligono regolare intorno ad un diametro esteriore ad esso.

37. Misura della zona sferica e della superficie sferica; misura del settore sferico e del volume della sfera.

38. Misura del solido generato dalla rotazione di un segmento circolare attorno ad un diametro. — Misura del segmento sferico ad una e a due basi.

Temi di lingua francese.

Traduzione improvvisa di uno squarcio di testo francese ad aperta di libro.

Firenze, 17 maggio 1867.

Il preside: S. GHERARDI.

Visto si approva:
Il Ministro d'agricoltura industria e commercio
F. DE BLASIIS.

(*) Per i candidati alla Sezione di Amministrazione e Commercio, sarà nell'esame scritto sostituito un problema di aritmetica a quello di geometria, e nell'esame orale saranno soppressi i temi 6, 8 e 9 d'algebra elementare, e i temi 24, 25, 26, 27 e 28 di geometria. Ma questi candidati dovranno nell'esame di aritmetica dar prova di conoscere le regole più comuni della contabilità commerciale, qualunque siano i temi dalla sorte prescelti per l'aritmetica ragionata.

NOTIZIE E FATTI DIVERSI

È uscito il nº 6º del Bollettino ufficiale della Giunta di statistica del municipio di Firenze. Esso porta le cifre del mese di giugno 1868.

V'ebbero nascite 567: 307 maschi e 260 femmine; e fra queste nascite notansi: nati morti 10 maschi e 6 femmine; 19 illegittimi tra maschi e femmine; 127 esposti, dei quali 66 maschi e 61 femmine; e 13 tra maschi e femmine nati da genitori non comunisti.

Si celebrarono matrimoni 135, dei quali 118 tra contraenti comunisti e 17 tra non comunisti.

I morti comunisti furono maschi 213, femmine 182 e non comunisti maschi 48, femmine 34, in tutto 477.

— I giornali di Firenze annunziano la morte del dott. Paolo Marzolo, professore di lingue e letterature comparate nell'Università di Pisa, avvenuta in quella città il 5 corrente. L'autore dei *Monumenti storici rivelati per mezzo dell'analisi della parola* era nato a Padova il 13 marzo del 1811.

— L'Accademia delle scienze di Francia ha ricevuto dal signor Flammarion la relazione sugli aerostati.

Da quella serie di esperienze risultano le osservazioni seguenti:

Si sente il fischio di una locomotiva a 3000 metri nell'aria

Il rumore di un convoglio di strada ferrata a 2500 metri.

Un colpo di fucile e l'abbaiare di un cane a 1800 metri.

Il canto del gallo e il suono di una campana a 1600 metri.

Un'orchestra e il rullo del tamburo a 1400 metri.

La voce umana a 1000 metri.

Il gracidar delle rane a 900 metri e ad 800 il canto de' grilli.

La parola distinta dal basso all'alto si discerne chiaramente a 500 metri; e dall'alto al basso non si intende bene che a 100.

Gli altri fenomeni stati osservati hanno minor precisione. Solo si è notato che l'eco non è ben rimandata che dalla superficie piana dei laghi quando la voce parte da alture.

— Un giornale di Berlino afferma che il famoso quadro del *Giudizio universale* della chiesa di Santa Maria a Danzica, il quale, dopo essere stato lungo tempo attribuito a Giovanni Van Eyck, era stato proclamato testè dai più competenti giudici come opera di Memling, fu dipinto dal maestro fiammingo Stourbout. Il signor Weale scoprì il contratto per cui quell'artista si obbligò di fare quel quadro per un gran signore milanese.

— Nelle violente tempeste che imperversarono questi ultimi giorni sulle coste dell'Inghilterra naufragarono dodici navi nella Mersey e si affogarono un centinaio di persone.

— Leggesi nell'*Athenaeum*:

Il signor Meline dopo aver frequentato per anni le Pelli Rosse della Prateria, ci fa nelle sue *Due mila miglia a cavallo* un quadro dei loro costumi il quale, malgrado tutto ciò che si è scritto su questo argomento, è di grandissimo interesse. L'autore confermando con esempi vivissimi la reputazione di sucidezza, di pigrizia, di avidità e di crudeltà degli Indiani delle cinque nazioni, i Sioux, i Comanches, ecc. reca curiosi particolari sugli avanzi delle altre tribù, i Delaware, per esempio, i cui istinti elevati e nobili non furono esagerati da Cooper; gli Schawnees, i quali si sono accomunati molto coi bianchi, si fecero fittaiuoli, mercatanti e perfino usurai. Uno dei loro principali capi il quale tradusse americanamente il suo nome in Armstrong, raccontò al signor Meline che l'avolo suo volle una notte, con una truppa d'Indiani, uccidere il famoso conte di Zinzendorf, il fondatore della congregazione dei Fratelli Moravi; ma guardando dagl'interstizi della sua tenda videro che stava leggendo la Bibbia e che ai suoi piedi stava un serpente a sonagli addimesticato. Essi fuggirono in gran fretta, perchè consideravano come manitù o santo chiunque non sia morso da questo animale. Per tornare agli Indiani delle cinque nazioni che il signor Meline calcola a duecento mila anime e la cui popolazione aumenta mentre diminuisce molto rapidamente quella dei Delaware, egli spiega come i tentativi per civilizzarli sono sempre riusciti invano. Se ne volle fare d'un tratto agricoltori ordinati e sedentari; ora essi sono nomadi e non conoscono altra occupazione che la caccia. Ma perseverando vi sarebbe modo di trasformarli in popolo pastore e dopo questo passo potrebbero probabilmente divenire coloni. In caso contrario, come le due grandi strade ferrate che vanno innanzi rapidamente, la linea di Nebraska e quella del Kansas, condurranno necessariamente al dissodamento del loro territorio attuale, e che essi hanno bisogno, di questo paese, quantunque smisuratamente vasto, perchè, lo ripetiamo, non vivono che del prodotto della caccia, vanno esposti a distruzione quasi certa.

AMMINISTRAZIONE DELLE POSTE ITALIANE

UFFICIO DI FIRENZE.

Elenco di lettere dirette all'estero impostate in Firenze nei mesi di luglio e agosto 1868, *le quali non hanno avuto corso per mancanza di francatura:*

Cecchi Agostino, Lisbona — Josè da Costa Sequeira, Lisbona — Dorode frères pour M. Lefebrre, Kong-Kong — Ringlerthamsorotuz, Vancouver — D. Rancon del Pompillo, Montevideo — Bossami Paolo, Buenos-Ayres — Rolando Queirolo, Montevideo — Derobe frères pour Lefebvre, Kong-Kong — Console d'Italia per Maddalena Nanni, Aleppo — Don Pedro Gilandi, Buenos-Ayres — D. Raffaelle Amato, Buenos-Ayres — Faber Francesco, Montevideo — Vengez Francesco, Lisbona — Don Carlo Adriani (contenente monete), Roma — Luigi Perego Salvioni (contenente monete), Roma — Eugenio Vitalis, Mersina — Leon Escoffon, Montevideo — Andrea Simonassi, Buenos-Ayres.

Elenco di stampe impostate in Firenze nei mesi di luglio e agosto 1868, *le quali non hanno avuto corso per difetto di francatura:*

Vaccher Oremieux ing., Ginevra — Pietro Rosai, Firenze — A. Bezzo, Genova — *Le Rationaliste* journal des libres penseurs, Ginevra — Osvaldo Ajchta, Santa Maria — Giuseppe Oreglia, via Borgonovo, num. 81, Roma — Enrico Zucchini, via del Giardino, num. 31, Milano — Maria Parrini, Milano — Francesco Bianchi, Campora — Emilio Farina luogotenente di vascello, Cartagena — Detto, detto — Tachen Donath, Celino — Angelo Zenari, Buenos-Ayres — A. I. Frith, Guildfort — Luigi Squarciglia, Orbetello — Vincenzio Ricceri, Ancona — Conte Raffo, Tunisi — Osvaldo Ajchta, Santa Maria — Prof. Carlo Ademollo, Londra — Giuseppe Oreglia, via Borgonovo, num 81, Roma — Marchese de Sà de Bandeira, Lisbona — Osvaldo Ajchta, Santa Maria — Detto, detto — Bonfiglio Giuseppe, Messina per Artoglia (?) — Spacio, Gibraltar — Ugo Magherini, Gibraltar — Valentin Iterman, Chiavenna — Carlo Mariotti, Trentino — Contessa Formiguerra, Madrid — Luigi Melchior, Suis — Giovanni Fasola, Bergamo — Congera, Torino.

CONSIGLI PROVINCIALI

Costituzione degli uffici di presidenza dei Consigli provinciali nella sessione ordinaria del 1868.

Provincia di Catanzaro.

Presidente, avv. Giuseppe Rossi;
Vicepresidente, avv. Zeffirino Serrao;
Segretario, Vincenzo Bona;
Vicesegretario, avv. Bruno Chimirri.

Provincia di Udine.

Presidente, dott. Francesco Candiani;
Vicepresidente, conte Carlo Maniago;
Segretario, Lanfranco Morgante;
Vicesegretario, nob. dott. Nicolò Brandis.

Provincia di Chieti.

Presidente, cav. avv. Nicola Melchiorre, deput.;
Vicepresidente, cav. Filiberto De Laurentiis;
Segretario, Gaetano Bassi;
Vicesegretario, avv. Carlo Blasioli.

DISPACCI PRIVATI ELETTRICI

(AGENZIA STEFANI)

Parigi, 8

Borsa di Parigi.

	7	8
Rendita francese 3 %	70 55	70 57
Id. ital. 5 %	52 30	52 50
Valori diversi.		
Ferrovie lombardo-venete	413	416
Obbligazioni	220 —	219 —
Ferrovie romane	39 50	40 —
Obbligazioni	98 —	98 —
Ferrovie *Vittorio Emanuele*	44 50	44 50
Obbligazioni ferr. merid.	137	136
Cambio sull'Italia	7 3/4	7 1/2
Credito mobiliare francese	280	285

Vienna, 8

Cambio su Londra	114 70	— —

Londra, 8

Consolidati inglesi	94 7/8	94 —

Nuova York, 29 agosto.

Assicurasi che Juarez abbia smentito la voce di avere offerto di vendere agli Stati Uniti una parte del territorio messicano.

La convenzione dei feniani si riunirà a Washington e a Nuova York per stabilire una nuova organizzazione.

Bruxelles, 8.

Il bollettino sullo stato di salute del principe ereditario dice che la giornata e la notte di ieri furono cattive.

L'*Indépendance* aggiunge che nel mattino furono amministrati a S. A. R. i sacramenti.

Parigi, 8.

Assicurasi essere probabile che abbia luogo un abboccamento fra l'imperatore e la regina d'Inghilterra al suo passaggio per Parigi.

Questa sera ebbe luogo all'ambasciata di Spagna un gran pranzo offerto dal conte di Girgenti ai ministri ed al corpo diplomatico.

L'*Etendard*, in un articolo firmato *Vitu*, dice che la pace è assicurata e smentisce energicamente tutte le voci allarmanti sparse circa le possibili eventualità del Belgio e l'agitazione rivoluzionaria in Italia. L'articolo soggiunge che lord Stanley, nel suo recente passaggio per Parigi, asserì di essere intimamente convinto che la pace generale non è nè minacciata, nè compromessa, sopra alcun punto. L'*Etendard* conchiude dicendo che si è in pace con tutta l'Europa e che il governo imperiale, la cui politica conciliante si è tanto rafforzata, non disse che la pura verità allorchè per venti volte ha dichiarato che nulla deve impedire in Francia lo sviluppo del lavoro e degli affari.

Belgrado, 9.

Corre voce che i Turchi sgombreranno fra breve da Zvornik, che è l'ultimo punto della Serbia da essi ancora occupato.

I tribunali ungheresi domandarono di confrontare il principe Karageorgievich e i suoi complici coi denunziatori. Questo confronto avrà luogo probabilmente a Semlino.

Parigi, 9.

Chiusura della Borsa.

	8	9
Rendita francese 3 %	— —	70 37
Id. italiana 5 %	— —	52 25
Valori diversi.		
Ferrovie lombardo-venete	— —	413 —
Obbligazioni	— —	218 —
Ferrovie romane	— —	39 50
Obbligazioni	— —	97
Ferrovie *Vittorio Emanuele*	— —	44 50
Obbligazioni ferr. merid.	— —	137 —
Cambio sull'Italia	— —	7 1/2
Credito mobiliare francese	— —	280 —

Vienna, 9.

Cambio su Londra	— —	114 85

Londra, 9.

Consolidati inglesi	— —	94 1/8

Parigi, 9.

L'Imperatore ritornerà domani a Fontainebleau. La Corte si recherà quindi a Biarritz.

L'Imperatore visiterà il campo di Lannemezan.

Il signor di Banneville non andrà a Roma che in novembre.

La Regina d'Inghilterra è qui attesa domani mattina. Conserverà uno stretto incognito; si riposerà la giornata all'ambasciata inglese e ripartirà nella sera per Cherburgo.

Berlino, 10.

La *Corrispondenza provinciale*, parlando del soggiorno del Re di Prussia a Dresda, loda il patriottismo del Re e del principe ereditario di Sassonia, e dice che la Sassonia divenne un energico appoggio della Confederazione.

Bukarest, 10.

Un decreto del principe ordina la formazione di un reggimento di artiglieria e di un battaglione del genio.

Parigi, 10.

Leggesi nel *Moniteur*:

Martedì l'Imperatore ha assistito a molti esperimenti sul tiro dell'artiglieria.

Ieri S. M. fece fare in sua presenza molti esperimenti sulle manovre della fanteria; quindi visitò l'accampamento, tutti i corpi dell'ambulanza e diversi stabilimenti. L'Imperatore fu dappertutto accolto con le più simpatiche acclamazioni. Oggi avrà luogo una rivista in suo onore.

Madrid, 10.

L'*Espana* dice che aumentano le probabilità di un abboccamento fra l'Imperatore e la regina a Biarritz.

UFFICIO CENTRALE METEOROLOGICO

Firenze, 9 settembre 1868, ore 8 ant.

In Italia la pressione atmosferica è lievemente aumentata.

Il mare è alquanto mosso nelle coste meridionali.

Nella Spagna e nel sud della Francia, cielo coperto e venti di variabile intensità.

Sul Baltico il barometro si è abbassato di 7 mm. Il mare è generalmente calmo nelle coste occidentali d'Europa.

Le alte pressioni dell'Irlanda frenano ancora il cattivo tempo.

OSSERVAZIONI METEOROLOGICHE
fatte nel R. Museo di Fisica e Storia naturale di Firenze
Nel giorno 9 settembre 1868.

	ORE 9 antim.	3 pom.	9 pom.
Barometro a metri 72,6 sul livello del mare e ridotto a zero	mm 758,0	mm 758,0	mm 758,0
Termometro centigrado	23,0	26,0	22,5
Umidità relativa	70,0	54,0	67,0
Stato del cielo	sereno e nuvoli	sereno e nuvoli	nuvolo
Vento { direzione / forza	N quasi for.	N forte	N quasi for.

Temperatura massima . . . . + 26,0
Temperatura minima . . . . + 16,5
Minima nella notte del 10 settembre . + 20,0

TEATRI

SPETTACOLI D'OGGI.

TEATRO PAGLIANO, ore 8 — Rappresentazione dell'opera del maestro Rossini: *La Pietra del paragone.*

POLITEAMA FIORENTINO, ore 8 — La Compagnia drammatica di T. Salvini rappresenta: *La passa di Tolone.*

TEATRO NAZIONALE, ore 8 — Rappresentazione dell'opera del maestro De Giosa: *Don Checco* — Ballo: *Olimpia.*

ARENA NAZIONALE, ore 8 — La drammatica Compagnia di A. Stacchini rappresenta: *La moglie incomparabile* — Ballo: *I due genii.*

FRANCESCO BARBERIS, *gerente.*

LISTINO UFFICIALE DELLA BORSA DI COMMERCIO (*Firenze*, 10 *settembre* 1868)

VALORI		Valore nominale	Contanti L	Contanti D	Fine corr. L	Fine corr. D	Fine prossimo L	Fine prossimo D	Nominale
Rendita italiana 5 0/0	god. 1 luglio 1868		56 75	56 70	56 75	56 72 1/2	» »	» »	» »
Impr. Naz. tutto pagato 5 0/0	lib. 1 apr. 1868		79 35	79 20	» »	» »	» »	» »	» »
Rendita italiana 3 0/0	» id.		36 75	36 70	» »	» »	» »	» »	» »
Obbligaz. sui beni eccles. 5 0/0	»		82 50	82 25	» »	» »	» »	» »	» »
Imprestito Ferriere 5 0/0	» 1 luglio 1868	480	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Obbl. del Tesoro 1849 5 0/0 p. 10	» id.	480	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Azioni della Banca Naz. Toscana	» 1 genn. 1868	1000	» »	» »	» »	» »	» »	» »	1450
Detta Banca Naz. Regno d'Italia	» 1 luglio 1868	1000	» »	» »	» »	» »	» »	» »	1620
Cassa di sconto Toscana in sott.	»	250	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Banca di Credito italiano	»	500	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Azioni del Credito Mobil. ital.	»		» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Obbligazioni Tabacco 5 0/0	»	1180	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Azioni delle SS. FF. Romane	»	500	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Dette con prelaz. pel 5 0/0 (Antiche Centrali Toscane)	»	500	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Obbl. 5 0/0 SS. FF. Centr. Tosc.	» 1 luglio 1868	500	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Obblig. 5 0/0 delle suddette	»	500	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Obblig. 3 0/0 delle SS. FF. Rom.	»	500	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Azioni delle ant. SS. FF. Livor.	» 1 luglio 1868	420	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Dette (dedotto il supplemento)	» id.	420	» »	» »	» »	» »	» »	» »	47 »
Obblig. 3 0/0 delle suddette CD	» id.	500	» »	» »	» »	» »	» »	» »	163 »
Dette	»	420	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Obblig. 5 0/0 delle SS. FF. Mar.	»	500	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Dette (dedotto il supplemento)	»	500	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Azioni SS. FF. Meridionali	» 1 luglio 1868	500	» »	» »	» »	» »	» »	» »	242 »
Obblig. 3 0/0 delle dette	» 1 aprile 1868	500	152 »	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Obb. dem. 5 0/0 in s. comp. di 12	» id.	505	» »	» »	443 1/2	442 1/2	» »	» »	» »
Dette in serie picc.	» id.	505	442 »	441 »	» »	» »	» »	» »	» »
Dette in serie non comp.	» id.	505	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Imprestito comunale 5 0/0 obbl.	»	500	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Detto in sottoscrizione	»	500	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Detto liberato	»	500	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Imprestito comunale di Napoli	»	500	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »
Detto di Siena	»	500	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »
5 0/0 italiano in piccoli pezzi	» 1 luglio 1868		» »	» »	» »	» »	» »	» »	57 1/2
3 0/0 idem	» 1 aprile 1868		» »	» »	» »	» »	» »	» »	37 »
Imprestito nazion. piccoli pezzi	» id.		» »	» »	» »	» »	» »	» »	80 »
Nuovo impr. della città di Firenze in oro in sott.		250	» »	» »	» »	» »	» »	» »	176 »
Obbl. fondiarie del Monte dei Paschi 5 0/0		500	» »	» »	» »	» »	» »	» »	» »

CAMBI	Giorni	L	D	CAMBI	Giorni	L	D	CAMBI	Giorni	L	D
Livorno	8			Venezia eff. gar.	30			Londra	a vista		
dto.	30			Trieste	30			dto.	30		
dto.	60			dto.	90			dto.	90	27 25	27 20
Roma	30			Vienna	30			Parigi	a vista	108 1/2	108 »
Bologna	30			dto.	90			dto.	30	108 »	107 90
Ancona	30			Augusta	30			dto.	90		
Napoli	30			dto.	90			Lione	30		
Milano	30			Francoforte	30			dto.	90		
Genova	30			Amsterdam	90			Marsiglia	90		
Torino	30			Amburgo	90			Napoleoni d'oro		21 62	21 61
								Sconto Banca 5 0/0			

PREZZI FATTI

5 (1) 56 70 - 75 per cont. e 15 corr. — 56 65 - 70 - 75 per fine corr. — Obbl. dem. 5 p. 0/0 in serie compl. 443 1/2 fine corr.

Il vice sindaco: [illegible]

R. Direzione compartimentale del Demanio e tasse in Venezia

Avviso d'asta per la vendita dei beni pervenuti al Demanio per effetto delle leggi 7 luglio 1866, n. 3036, e 15 agosto 1867, n. 3848.

Si fa noto al pubblico che alle ore 10 ant. del giorno 14 settembre 1868, in una sala di questa Direzione compartimentale, si procederà alla presenza di uno dei membri della Commissione provinciale di sorveglianza, coll'intervento di un rappresentante dell'Amministrazione finanziaria, ai pubblici incanti per l'aggiudicazione a favore dell'ultimo migliore offerente dei beni infradescritti e rimasti invenduti agli incanti precedenti.

Condizioni principali.

1. L'incanto sarà tenuto mediante schede segrete e separatamente per ciascun lotto.

2. Ciascun offerente rimetterà a chi deve presiedere l'incanto od a chi sarà da esso lui delegato, la sua offerta in piego suggellato, la quale dovrà essere stesa in carta da bollo da lire 1 23.

3. Ciascuna offerta dovrà essere accompagnata dal certificato del deposito del decimo del prezzo pel quale è aperto l'incanto da farsi nelle casse dei ricevitori demaniali, e quando ecceda la somma di lire 2000 nelle tesorerie provinciali.

Il deposito potrà essere fatto anche in titoli del debito pubblico al corso di borsa pubblicato nella *Gazzetta Ufficiale del Regno* del giorno precedente a quello del deposito o in titoli di nuova creazione al valor nominale.

4. L'aggiudicazione avrà luogo a favore di quello che avrà fatta la migliore offerta in aumento del prezzo d'incanto. Verificandosi il caso di due o più offerte di un prezzo eguale, qualora non vi siano offerte migliori, si terrà una gara tra gli offerenti. Ove non consentissero gli offerenti di venire alla gara, le due offerte eguali saranno imbussolate, e l'estratta si avrà per la sola efficace.

5. Si procederà all'aggiudicazione quand'anche si presentasse un solo oblatore, la cui offerta sia per lo meno eguale al prezzo prestabilito per l'incanto.

6. Saranno ammesse anche le offerte per procura nel modo prescritto dagli articoli 96, 97 e 98 del regolamento 22 agosto 1867, numero 3852.

7. Entro dieci giorni dalla seguita aggiudicazione, l'aggiudicatario dovrà depositare il 5 per 100 del prezzo di aggiudicazione in conto delle spese e tasse di trapasso, di trascrizione e d'iscrizione ipotecaria, salva la successiva liquidazione.

La spesa di stampa, di affissione e d'inserzione nei giornali del presente avviso starà a carico dei deliberatari per le quote corrispondenti ai lotti loro rispettivamente aggiudicati.

8. La vendita è inoltre vincolata alla osservanza delle condizioni contenute nel capitolato generale e speciale dei rispettivi lotti; quali capitolati non che gli estratti delle tabelle e i documenti relativi, saranno visibili in tutti i giorni dalle ore 10 antimeridiane alle ore 3 pomeridiane presso la sezione 1ª di questa Direzione del demanio.

9. Le passività ipotecarie che gravano lo stabile rimangono a carico del Demanio; e per quelle dipendenti da canoni, censi, livelli, ecc., è stata fatta preventivamente la deduzione del corrispondente capitale nel determinare il prezzo d'asta.

10. L'aggiudicazione sarà definitiva e non saranno ammessi successivi aumenti sul prezzo di essa.

Avvertenza. — Si procederà a termini degli articoli 197, 205 e 461 del Codice penale austriaco contro coloro che tentassero impedire la libertà dell'asta od allontanassero gli accorrenti con promesse di danaro o con altri mezzi sì violenti che di frode, quando non si trattasse di fatti colpiti da più gravi sanzioni del Codice stesso.

Nº progressivo dei lotti	Nº della tabella corrispondente	COMUNE ove sono situati i beni	PROVENIENZA	DESCRIZIONE DEI BENI — Denominazione e natura	SUPERFICIE in misura legale E. A. C.	SUPERFICIE in antica misura locale Pert. cens.	VALORE ESTIMATIVO	DEPOSITO per cauzione delle offerte	PREZZO presuntivo delle scorte vive e morte ed altri mobili	MINIMO delle offerte in aumento al prezzo d'incanto
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
3	426	Torre di Mosto	Mensa patriarcale di Venezia	Possessione denominata la Rotta, unitamente al Taglio, di campi trevisani 513, 2, 183, divisa in due grandi corpi di terreno distinti alle lettere A, B, sul primo dei quali trovansi ampi fabbricati in cotto, adiacenze, aie e pozzo, e sul secondo una casa colonica.			82000	8200	»	»
				A) Grande corpo di terreno denominato la Rotta, ad arat., arb., vit., argine prativo e prato di campi trevisani 114 1 175, con grandi fabbricati in cotto ad uso domenicale e dei coloni, distinti ai comunali numeri 1, 2, 3, 4, 5, e confina: a levante, Zen nobile Pietro, parte con fosso divisorio e parte con siepe morta; a mezzodì, Zen nobile Pietro con fosso divisorio e scolo consorziale detto il Xolla; a ponente, Mantovani-Orsetti Lorenzo, terreno della Mensa ai mappali numeri 869, 870, 1484, Rossi Luigi e fratelli, Pugnalin Giovan Battista e Zen nobile Pietro, tutti con fosso divisorio; a tramontana, terreno della Mensa ai numeri mappali parte del 414 e del 1567, e la strada della Rotta. È descritto in catasto del comune censuario di Torre di Mosto ai numeri mappali 394, 400, 403, 404, 405, 410, 412, 413, 420, 453, 517, 520, 524, 525, 526, 527, 530, 531, 532, 533, 534, 535, 536, 539, 540, 575, 576, 579, 730, 731, 1374, 1376, 1391, 1392, 1393, 1407, 1408, 1594, parte dell'89, del 414, del 518 e del 1567, colla rendita censuaria complessiva di austriache lire 2,100 23. *NB.* Havvi servitù di passaggio per accedere alla chiusura di spettanza Cigana Valentino, la quale trovasi racchiusa nel detto corpo di terreno.	59 48 30	594 83				
				B) Grande corpo di terreno ad arat., arb., vit., argine prativo, prato sortumoso e palude da strame, di campi trevisani 399 1 007, con casa colonica al comunale numero 12, e confina: a levante, Mariani Gaetano con fosso ed argine proprio; a mezzodì, canale Nero o di San Martino; a ponente e tramontana, canale detto il Taglio. Per accedere a questo terreno havvi il passo pel canale detto il Taglio. È descritto in catasto del comune censuario di Torre di Mosto ai numeri mappali 7, 8, 9, 637, 638, 639, 640, 641, 642, 643, 644, 645, 646, 647, 649, 651, 747, 748, 749 e 1427, colla complessiva rendita censuaria di austriache lire 692 50 (Affittanza come sopra). *NB.* Havvi anche su questo corpo di terreno servitù di passaggio, consistente in una carreggiata che conduce alla possessione denominata Busa Fonda.	207 61 30	2076 13				

3057 Venezia, 1° settembre 1868.

Il Direttore reggente: Cav. VERONA.

Diffida e protesta.

Si fa noto al pubblico e specialmente a chiunque volesse ottare all'acquisto dei beni demaniali posti in vendita con avviso, portante la data 10 agosto 1868, affisso in Ancona il 28 stesso mese, ed inserito nella gazzetta uffiziale della medesima città di quel giorno, n. 106, che le 5 colonie indicate al n. 8 di detto avviso, ed ivi descritte come in calce, dalla Società anonima per la vendita dei beni demaniali sono state alienate insieme alle scorte vive e morte al sottofirmato Giovanni Cioccolanti Fornaroli sin dallo scorso mese di luglio coll'aumento del 10 per cento sul prezzo di stima, e quindi per la somma di lire 57,616 90.

Che l'aquirente di quelle colonie e prato naturale adiacente, stabilì con detta Società venditrice che il prezzo delle terre per due quinti si fosse dovuto pagare immediatamente, e così pure l'intero valore delle scorte vive e morte, e pel resto in tante rate annuali col frutto compensativo del 5 per cento dal primo giugno 1869 al primo giugno 1879.

Che a garanzia dell'adempimento delle obbligazioni assunte dal compratore, la Società, e per essa la Direzione demaniale di Ancona esigette il pronto deposito della somma di lire 5327 90, che sin dal 23 luglio prossimo passato furono versate giusta le date ingiunzioni nella ricevitoria del bollo in Ancona.

Che fatto tale deposito, e per essersi convenuto che il contratto dovesse riguardarsi retroattivo al primo giugno 1868, il compratore Cioccolanti Fornaroli venne immesso nel possesso dell'amministrazione degli stabili alienati.

Che volendosi condurre a termine le altre formalità necessarie onde addivenire al pieno possesso delle proprietà acquistate, e fare apparire lo stabilito contratto da pubblico istromento, lo stesso compratore ottemperando agli obblighi assunti, ed analogamente alle prescrizioni date dalla sullodata Direzione, versò nella Cassa del ricevitore del registro di Osimo nel 4 agosto 1868 lire 25,206 76 delle quali quell'agente demaniale ne fece quitanza, dichiarando che la somma di lire 21,754 82 rappresentava i due quinti del prezzo determinato per le terre; lire 3229 85, il valore intiero delle scorte; e lire 222 09, gl'interessi al 5 per cento dal primo giugno 1868 a quello del pagamento, e ciò per la ragione della retroattività a quel giorno del concluso contratto.

Che non volendosi da parte della rappresentanza in Ancona della Società anonima per la vendita dei beni demaniali accordare al compratore Cioccolanti Fornaroli il possesso delle proprietà vendutegli, che per legge gli competeva e compete, e addivenire alla stipulazione del succitato istromento, lo stesso compratore ha già istruito giudizio avanti questo R. tribunale civile ad udienza fissa per obbligare la Società venditrice all'adempimento dei suoi doveri.

Nel mentre quindi il sottoscritto deduce a notizia di chiunque quanto superiormente si è esposto, e gli fa noto che le prove atte a porne in essere la verità sono state depositate presso il pubblico notaro in Ancona signor Luciano Pavini sin dal 18 agosto prossimo passato con atto qui registrato nel successivo giorno 19 al n. 925, onde non se ne possa giammai da chicchessia allegare ignoranza e dirsi di avere accudito in buona fede all'acquisto dei già alienati stabili, in seguito dell'asta, di cui all'avviso sopra richiamato, col presente atto si rinnovano eziandio e si confermano le proteste per la rigorosa emenda di ogni danno, e per quant'altro di ragione già notificate alla Società ridetta, alla Direzione generale del demanio e tasse in Firenze, e alla Direzione demaniale in Ancona, proteste che si estendono contro chiunque ottasse all'acquisto delle 5 colonie e prato naturale già vendute.

Infine il sottoscritto dichiara che la di lui opposizione è limitata oggi alla vendita all'asta pubblica delle proprietà ad esso lui alienate, e come sopra descritte, e che non si cura per ora di rilevare se l'agglomerazione in un solo lotto degli stabili, che si pongono all'asta col ribasso del 25 per cento sul prezzo di stima (nel mentre egli ha comprato coll'aumento del 10 sopra la stima) fosse in facoltà della Società anonima e del ministro delle finanze di eseguirla a fronte delle disposizioni di legge vigenti, e delle convenzioni passate fra il Governo del Re e la Società medesima, e che dal potere legislativo dello Stato furono sanzionate. Riservasi però anche per l'esercizio di tale azione competente a chiunque del popolo quando sia flagrante la violazione della legge, ogni, e qualunque diritto da esperimentarsi se e come, ed avanti chi di ragione.

Descrizione degli stabili come sopra alienati, e che si pretende non ostante di porli in vendita come all'avviso già pubblicato nell'asta destinata pel 5 ottobre 1868.

Podere nel comune di Castelfidardo proveniente dal monastero di S. Benedetto di Castelfidardo colonia Toccaceli Giovanni, Mancinelli Domenico, Montenovo Giacomo, Mancinelli Donato e Mancinelli Agostino, diviso in cinque colonie e quattro case coloniche. È distinto in catasto nella mappa Castelfidardo, sezione I, nelle contrade e vocaboli Rigo, Aspietto, Ponte Asciato ed Aspio, coi num. 1199, 1200, 1201, 1204, porzione del 1213, porzione del 1214, 1218, 1219, 1220, 1221, porzione del 1222, 1223, 1224, 1227, 1228, porzione del 1233, 1234, 1235 e 1253, della superficie di tavole 476, 26, pari ad ettari 47, 62, 60, in estimo scudi 4373 03, pari a lire 23,264 52.

Ancona, 4 settembre 1868.

GIOVANNI CIOCCOLANTI FORNAROLI.
EUGENIO GIOVANETTI, *testimonio.*
GEREMIA VEROLI, *testimonio.*

Il sottoscritto pubblico notaio residente in Ancona certifica vera e reale la soprapposta firma del signor Giovanni Cioccolanti Fornaroli perchè segnata in sua presenza dei sopra segnati testimoni noti idonei e pregati.

Dall'ufficio notarile, 4 settembre 1868.

Così è:

LUCIANO PAVINI del defunto Pietro *notaio pubblico residente in Ancona richiesto*

Comune di Ancona, addì 4 settembre 1868.

Visto per la legalità delle premesse firme dei signori Giovanni Cioccolanti Fornaroli, Eugenio Giovanetti, Geremia Veroli e Luciano Pavini notaio.

Per il sindaco, l'assessore ff
3036 L. STURANI

Omologazione di concordato.

Il tribunale civile e correzionale di Firenze, sezione civile delle ferie, faciente funzioni di tribunale di commercio, con sentenza del dì 4 settembre 1868, registrata li 7 successivo, registro 24, foglio 41, n. 5448, ha omologato il concordato giudiciale stipulato dal signor Pietro Cattaneo con la maggiorità dei suoi creditori nell'adunanza del 25 agosto p. p., dichiarando il medesimo scusabile e capace di riabilitazione. Ed avendo il sottoscritto reso conto dell'amministrazione tenuta nell'infrascritta sua qualità, la relativa procedura è sciolta, e le funzioni del signor giudice delegato sono cessate giusta l'art. 630 del Codice di commercio.

Firenze, li 9 settembre 1868.

Il sindaco definitivo
3059 DOMENICO SABATINI.

Nomina di perito.

Alle istanze del sig. Enrico Chambion e in ordine a precetto esecutivo debitamente trascritto, il presidente del tribunale civile e correzionale di Firenze decorso il termine procederà alla nomina del perito incaricato di stimare i beni da espropriarsi in pregiudizio del signor Giuseppe Tosi e alla destinazione del giorno per la prestazione del giuramento.

3063 Dott. ENRICO OCCHINI.

Editto.

Al seguito dell'ordinanza del giudice delegato alla procedura del fallimento di Grace Brace Kelson del dì 5 settembre andante, registrata con marca da lire una annullata, il sottoscritto invita i creditori verificati del fallimento stesso ad intervenire all'adunanza che sarà tenuta nella Camera di consiglio di questo tribunale la mattina del dì 21 settembre corrente, a ore 1 pom., per devenire alla nomina di altro sindaco definitivo in luogo del renunziante signor Monsani.

Dalla cancelleria del tribunale civile di Firenze ff. di tribunale di comm.

Li 7 settembre 1868.

3050 F. NANNEI, vice canc.

Editto.

Il sottoscritto rende noto che l'adunanza per il concordato fra i creditori del fallimento di Angiolo Palanti è stata prorogata alla mattina del 19 settembre 1868, a ore 10 precise.

Dalla cancelleria del tribunale civile di Firenze ff. di tribunale di comm.

Li 7 settembre 1868.

3046 F. NANNEI, vice canc.

Estratto di sentenza.

Il tribunale civile di Firenze ff. di tribunale di commercio, con sentenza del 4 settembre 1868, registrata con marca da lire una annullata, ha dichiarato il fallimento di David Della-Pergola di Sigua, ordinando l'apposizione dei sigilli agli effetti del fallito, delegando alla procedura il giudice signor Angiolo Burri, e nominando in sindaco provvisorio il signor Pietro Lucchesi di Prato; ha destinato la mattina del 22 settembre corrente, a ore 2 pom., per l'adunanza dei creditori in Camera di consiglio onde proporre il sindaco definitivo.

Dalla cancelleria del tribunale suddetto.

Li 5 settembre 1868.

3039 F. NANNEI, vice canc.

Avviso.

Si fa noto che i signori Lorenzo e Raffaello Papini, al seguito del contratto di divisione con i fratelli Giuseppe e Salvadore, rogato dal sottoscritto notaro sotto dì 9 agosto perduto, debitamente registrato, trascritto ed affisso in estratto presso il tribunale competente, sono rimasti essi soli al commercio dei legnami già dal padre esercitato con magazzino in via Sant'Antonino di questa città, essendo loro toccata in libera proprietà la totalità della merce e dei crediti.

Firenze, 5 settembre 1868.

3048 GIOVANNI PUGI.

Estratto di notificazione.

Sull'istanza dei signori Angelo e Giuseppe del vivente signor Francesco Rossi, nella loro qualità di donatari universali del medesimo, possidenti domiciliati a Campagnatico, e che eleggono domicilio in Grosseto nello studio del dott. Luigi Romualdi, ed al seguito del decreto proferito dal signor presidente del tribunale civile di detta città del dì 9 agosto 1868, munito di marca da bollo, vien notificato a tutti i creditori iscritti e non iscritti del signor Pietro Rossi del fu Bernardino, possidente domiciliato a Campagnatico suddetto, che il loro genitore e donante acquistò a mezzo di pubblico contratto del dì 8 luglio 1858, rogato ser Angelo Ferri, e registrato a Scansano nel 24 luglio ridetto, e trascritta all'uffizio delle ipoteche di Grosseto sotto dì 19 luglio 1868 al volume 4, art. 22, e per il prezzo di lire 4,284 italiane, i due infrascritti stabili:

1° Un fabbricato nel Castello di Campagnatico, in contrada Santa Maria, vocabolo Magazzini della Mora del Povero Matteo, posto nella comunità di detto luogo, distinto al catasto in sezione Q, particella di n. 338.

2° Una bottega situata in piazza di detto luogo e nella stessa comunità, descritta in sezione Q e particella di n. 312 in parte.

Viene egualmente significato che sotto dì 8 agosto 1868 venne accesa l'iscrizione ipotecaria all'uffizio delle ipoteche di Grosseto a favore della massa dei creditori del detto signor Pietro Rossi, in garanzia del pagamento del prezzo sopra citato.

E si notifica in fine che gli istanti suddetti offrono di pagare il prezzo di detto acquisto fino alla concorrenza del medesimo, a tutti i creditori del predetto Pietro Rossi e suoi autori indicati nel certificato ipotecario depositato in atti nei modi e forme che di ragione; e tutto ciò agli effetti della purgazione delle ipoteche dei fondi sopra descritti ai termini delle veglianti leggi.

3049 L. ROMUALDI, proc.

Avviso.

Si rende noto a chiunque possa avervi interesse come il signor Leopoldo Paganelli notaro a Rocca San Casciano, rappresentato dal sottoscritto suo procuratore, ha presentato ricorso all'illustrissimo signor presidente del tribunale civile di Rocca San Casciano per ottenere la nomina di un perito che proceda alla stima dell'infrascritto stabile di proprietà dei signori Cammilla Fragsineti, Pietro, Francesco ed Angiolo Bruschi quali eredi tutti del fu Niccola Bruschi, possidenti domiciliati a San Benedetto, comune di Portico, da subastarsi a danno dei medesimi, cioè:

Una delle due case con terreno annesso poste a poca distanza l'una dall'altra in San Benedetto in Alpe, comune di Portico, e segnatamente di quella di più estesa costruzione e terreno annesso, cui dicesi confinare via regia Forlivese, ragioni Pazzi e Costa, salvo se altri, ecc., e rappresentati ai libri estimali di detto comune da porzione delle particelle di numero 614, 616, 820, 821, sezione B.

Fatto li 4 settembre 1868

3043 Dott. LODOVICO PAGANELLI.

Dichiarazione di assenza.

Si rende noto per tutti gli effetti di legge che il R. tribunale civile e correzionale di Pavia nella causa promossa da Rosa Toscani vedova Bisoni di detta città ammessa al beneficio dei poveri ed assistita dal sottoscritto procuratore e patrocinatore officioso, per la dichiarazione di assenza del di lei figlio Bisoni Giuseppe Antonio fu Domenico, ha pronunciata la sentenza 7 luglio corrente anno, il cui dispositivo è del tenore seguente:

Questo tribunale qual giudizio competente

Pronunzia per tutti li conseguenti effetti di legge la formale dichiarazione di assenza del fu nominato Giuseppe Antonio Bisoni maggiorenne, già qui domiciliato, e da oltre un decennio di ignoto ritrovo ed esistenza, e

Nomina intanto, come già deputando a tenore e per gli oggetti dell'articolo 21 Codice civile, il rappresentante dello stesso assente Giuseppe Antonio Bisoni nella persona di questo avvocato Francesco Reale.

Manda quindi notificarsi la presente all'avvocato medesimo per l'interesse di esso assente oltre che all'istante Rosa Toscani, e per essa il di lei procuratore avvocato Magnoli e pubblicarsi alla porta dell'ultimo domicilio di questa città dell'assente medesimo, e per due volte, coll'intervallo di un mese, nel giornale degli annunzi giudiziari del distretto e nel giornale ufficiale del Regno.

Pavia, 7 luglio 1868.

Per estratto

2658 AVV. LUCILIO MAGNOLI, proc.

Avviso.

Il pubblico è prevenuto che con atto privato del dì 30 luglio 1868, recognito ser Attilio Chini e registrato a Firenze il 13 agosto successivo al n. 5613, fu sciolta e risoluta la società commerciale che vigeva fra i sottoscritti in questa città sotto la ditta Nesi e Cioni per lo smercio a dettaglio di generi di moda.

ANNUNZIATO NESI.
3047 GIOVANNI CIONI.

Avviso.

Si avverte per tutti gli effetti di ragione che tutte le masserizie esistenti nella bottega detta l'*Aquila d'oro* posta in via dei Leoni, n. 10, sono di proprietà di Emilio Prosperi. 3045

Firenze, li 7 settembre 1868.

Estratto.

3044

Il signor Giuseppe Palloni possidente domiciliato a Sorano, rappresentato dal suo procuratore legale Isidoro Ferrini, ha fatta istanza al signor presidente del tribunale civile di Grosseto onde nomini un perito per procedere alla stima di una cantina in Sorano, e di diversi fondi rustici in comune di Sorano, spettanti al signor Giuseppe Selvi possidente domiciliato a Sorano, dei quali ha promossa la subastazione.

Li sei settembre 1868.

Dott. I. FERRINI, proc.

Cassa di risparmi di Pisa.

Prima denunzia di un libretto smarrito di n. 5873, vol. 121, a carte 344, sotto il nome di Guarchi Carolina per la somma di it. lire 588.

Ove non si presenti alcuno a vantar diritti sul libretto suddetto, sarà dalla Cassa di risparmi suddetta riconosciuto per legittimo creditore il denunziante. 3042

Ministero delle Finanze

DIREZIONE GENERALE DEL DEMANIO E DELLE TASSE SUGLI AFFARI

Avviso d'asta.

Si notifica al pubblico che alle ore due pomeridiane del giorno di mercoledì 16 settembre p. v., negli uffici della Direzione generale del demanio e delle tasse sugli affari, in via Cavour, numero 63, si aprirà, sotto le migliorate condizioni apparenti dal relativo capitolato d'oneri, un altro pubblico incanto, ad estinzione di candela vergine, per l'aggiudicazione a favore del migliore offerente del seguente appalto, cioè: affitto delle tonnare dell'isola d'Elba.

Condizioni principali:

1° L'affitto avrà la durata di anni nove, computabili dal giorno immediatamente successivo a quello della definitiva delibera, ed alla fine dei nove anni s'intenderà cessato senza bisogno di preventiva disdetta.

2° L'incanto sarà aperto sopra il canone annuo di lire 14,000, e nessuno potrà essere ammesso ad offrirvi se non provi d'avere depositato la somma di lire 5,000 in contante ovvero in rendita pubblica al valor nominale, il quale deposito sarà restituito dopo l'incanto a coloro che non rimasero aggiudicatari dell'affitto.

3° Le offerte in aumento al prezzo d'asta non potranno essere minori di lire 100.

4° A cautela dell'Amministrazione appaltante dovrà il deliberatario, nei termini fissati dal capitolato d'oneri, dare in cauzione, a favore dell'Amministrazione medesima un valore corrispondente ad un'annata del convenuto canone ed al valore complessivo delle scorte tutte o mediante deposito di numerario, biglietti di banca o cartelle del debito pubblico al valore nominale, ovvero con formale annotazione di vincolo sopra corrispondente certificato nominativo di rendita pubblica, pure al valor nominale.

5° Il pagamento del canone si farà dal concessionario in quattro eguali rate trimestrali posticipate, a far tempo dal giorno immediatamente successivo a quello della definitiva delibera dell'affitto.

6° Il termine utile per l'aumento non inferiore al ventesimo sul prezzo risultante dall'aggiudicazione, viene fin d'ora stabilito in giorni otto a partire dalla data di questa, e scadrà perciò alle ore due pomeridiane di giovedì 24 detto mese.

7° Le spese tutte d'incanto e di contratto s'intendono a carico dell'aggiudicatario, non esclusa la tassa di registro.

8° I capitoli d'oneri sono visibili a chiunque in questo Ministero, negli uffici delle prefetture in Genova, Napoli, Palermo, Ancona, Venezia, Cagliari, Livorno, Siena, Lucca, Pisa, Grosseto, Sassari, Messina, Milano, Torino, Parma e Bologna, ed inoltre presso la Direzione del demanio e tasse in questa città, e gli uffici di registro in Livorno e Portoferraio.

Firenze, addì 22 agosto 1858.

Il Direttore capo di divisione
2924 GERMANI.

Ministero dell'Interno

Direzione Superiore delle carceri

Si porta a cognizione del pubblico che nel giorno 14 prossimo v. settembre avranno luogo nell'ufficio di prefettura di Firenze pubblici incanti col metodo delle candele per l'appalto complessivo a far tempo dal 1° gennaio p. f. delle forniture carcerarie dei circoli di Alessandria, Acqui, Tortona, Brescia, Cremona, Milano, Lodi, Monza, Pavia, Bobbio, Firenze, Pisa e Lucca.

L'asta si aprirà sul prezzo di centesimi 65 per ogni giornata di presenza, prezzo risultante da privata offerta.

La durata dell'appalto è fissata in anni cinque per i circoli di Firenze, Pisa e Lucca, ed in anni sei per tutti gli altri.

La cauzione è fissata in L. 7350 di rendita sul debito pubblico dello Stato, ed il deposito per adire all'asta in L. 15,000 in contanti.

L'importo complessivo delle giornate di presenza per tutto l'appalto è in approssimazione di n. 878,100 all'anno.

Tanto i capitoli generali coi relativi campioni, quanto l'avviso d'asta sono visibili presso l'ufficio appaltante.

Firenze, il 21 agosto 1868.

2863 *Il Direttore generale:* G. BOSCHI.

FIRENZE — Tipografia EREDI BOTTA.